Le professeur Jos Hoffmann (1911-2000), pédagogue, zoologue et défenseur de la nature, membre méritant de la Société des naturalistes luxembourgeois

Jos. A. Massard & Gaby Geimer

1a, rue des Romains, L-6478 Echternach (jmassard@pt.lu, gabrielle.geimer@education.lu) et Musée national d'histoire naturelle, 25, rue Münster, L-2160 Luxembourg

Massard, J.A. & G. Geimer, 2015. Le professeur Jos Hoffmann (1911-2000), pédagogue, zoologue et défenseur de la nature, membre méritant de la Société des naturalistes luxembourgeois. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 116: 321-345.

Résumé. Jos Hoffmann, né à Reckange (commune de Mersch) le 11 décembre 1911 et décédé à Luxembourg le 16 décembre 2000, a été professeur de sciences naturelles au gymnase d'Echternach, puis au Lycée de garçons de Luxembourg et aux Cours supérieurs/ Cours universitaires de Luxembourg. Ses nombreux inventaires faunistiques portant sur des groupes tels que les Euplectoptères, les Hirudinées, les Myriapodes, les Odonates, les Plécoptères, les Névroptéroïdes, les Amphipodes, les Orthoptères, les Mécoptères, les Dermaptères, les Trichoptères, les Oligochètes, etc., ont fait de lui la figure marquante de la zoologie luxembourgeoise de la seconde moitié du 20e siècle. Jos Hoffmann a été un membre actif de la Société des naturalistes luxembourgeois et plus encore de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal de Luxembourg. Fervent pêcheur, il a été membre du comité exécutif de la Fédération luxembourgeoise des pêcheurs sportifs et rédacteur de son organe de liaison « De Lëtzeburger Sportfëscher », de 1956 à 1959. Auparavant, il s'était distingué par son intervention déterminée lors de la pollution accidentelle de l'Eisch par l'usine à phénol de Steinfort en 1948. Deux de ses frères étant concernés, il s'était engagé en 1945 au sein du comité de l'association des parents de prisonniers de guerre dont il était membre fondateur. Sollicité au cours des années suivantes par le Parti chrétien-social, Jos Hoffmann a connu un engagement politique éphémère au sein de ce parti. Jos Hoffmann est le père de Jules A. Hoffmann, prix Nobel de la médecine en 2011.

Abstract. Jos Hoffmann was born in Reckange (commune of Mersch) on December 11, 1911 and died in Luxembourg-City on December 16, 2000. He was a natural sciences teacher, first at the 'gymnase d'Echternach' (grammar school), then at the 'Lycée de garçons de Luxembourg' and the 'Cours supérieurs/Cours universitaires de Luxembourg'. The author of numerous faunistical studies of invertebrate groups such as Euplectoptera, Hirudinea, Myriapoda, Odonata, Plecoptera, Neuropteroidea, Amphipoda, Orthoptera, Mecoptera, Dermaptera, Trichoptera, Oligochaeta and others, he was the outstanding zoologist of the second half of the 20th century in Luxembourg. Jos Hoffmann was an active member of the 'Société des naturalistes luxembourgeois' (Society of Luxembourg naturalists) and above all of the science section of the grand-ducal Institute. He was a keen angler, and a member of the executive board of the 'Fédération luxembourgeoise des pêcheurs sportifs' (Luxembourg federation of sport anglers) as well as the editorial director of 'De Lëtzeburger Sportfëscher', the federation's bulletin, from 1956 to 1959. In 1948, he had distinguished himself by his resolute intervention during the accidental pollution of the river Eisch by the phenol factory of Steinfort. Just like so many young Luxembourgers two of his brothers had been illegally forced into the German Wehrmacht during World War II by the Nazis occupying Luxembourg, and they had been made prisoners of war on the Eastern Front. This explains why Jos Hoffmann had been a founding member and a member of the executive board of the Luxembourg association of parents of prisoners of war in 1945. In the following years he developed a short-time public activity in the Christian Social Party (Parti chrétien-social). Jos Hoffmann is the father of Jules A. Hoffmann, winner of the Nobel prize for physiology or medicine in 2011.

1. Jos Hoffmann, membre de la SNL

Dans les bulletins de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL), le nom de Jos Hoffmann apparaît pour la première fois en 1933. En effet, dans la réunion hebdomadaire de la SNL du lundi 23 octobre 1933, il est donné « lecture du rapport de M. Jos. Hoffmann, élève des C.S. [Cours supérieurs] sur l'excursion que le professeur Edmond J. Klein fit avec ses élèves des C.S. en compagnie des naturalistes luxembourgeois dans la vallée de la Schlinder à la date du 28 mai 1933 ». C'est Edmond Klein lui-même qui a lu le rapport. [1]

Jos Hoffmann sera admis comme membre de la SNL dans la séance mensuelle du 21 février 1938 [2] ; il est, à l'époque, docteur en sciences naturelles et son domicile est encore à Reckange (commune de Mersch), alors que sur la liste des membres nouvellement admis publiée vers la fin de l'année 1938 il figurera avec Echternach comme nouveau domicile [3]. Dans la séance du 22 novembre 1954, Jos Hoffmann fait une causerie sur les Lamellibranches luxembourgeois. Il sera l'un des délégués de la SNL à la réunion du 25 novembre 1954 à laquelle la Fédération luxembourgeoise des pêcheurs sportifs (FLPS) a invité pour discuter de la protection des cours d'eau. [4] Dans la séance du 28 février 1955, J. Hoffmann fait une conférence sur la pêche du saumon au Luxembourg. [5] Le 17 mars 1958 il fait part de ses observations sur la vie de *Hyponomeuta padella* L., un microlépidoptère ravageant les prunelliers. [6]

Le 8 décembre 1958 J. Hoffmann a parlé devant un auditoire de 18 personnes d'un cas de viviparité chez *Triturus alpestris* observé dans un terrarium du Laboratoire de biologie du Lycée de garçons de Luxembourg. [7] Le 15 novembre 1965, J. Hoffmann et L. Reichling font une conférence sur le chant des Orthoptères accompagnée de planches explicatives dessinées par Hoffmann et d'enregistrements sonores réalisés par Reichling qui a d'ailleurs aussi rédigé le compte rendu de la conférence. [8]

Le 20 mars 1967, c'est une conférence de Jos Hoffmann illustrée de photos et d'échantillons sur un sujet peu appétissant, les myiases [9], c.-à-d. les troubles provoqués par la présence dans un corps humain ou animal de larves de diptères parasites. En l'absence d'un compte rendu de la conférence, on ne peut que conjecturer sur les exemples évoqués. A-t-il parlé de l'Œstre du mouton (*Oestrus ovis*) dont les larves parasitent les cavités des sinus frontaux du mouton, surtout, ou de *Hypoderma bovis* dont la larve, connue sous le vocable de varron (ou varon), est responsable de l'hypodermose bovine ; ou plutôt de la Lucilie bufonivore *(Lucilia bufonivora,* Krötenfliege) dont les larves pénètrent par les orifices nasaux des crapauds (*Bufo bufo*) et d'autres batraciens pour les dévorer de l'intérieur ? Le 22 janvier 1968, Hoffmann donne un aperçu sur les Trichoptères, un sujet plus évident où l'on n'a pas besoin d'un résumé. [10] Le 27 janvier 1969, il fait une communication sur ses recherches sur l'Échinorhynque des truites. [11]

Lors de l'excursion de la SNL du dimanche 14 juillet 1968, J. Hoffmann a servi de guide à une cinquantaine de participants parcourant le vallon du Mandelbach et les a renseignés sur les associations animales et végétales des sources, ruisselets, ruisseaux et étangs de l'endroit. [12] Une année plus tard, le dimanche 13 juillet 1969, ce furent la faune et la flore de la vallée de l'Eisch qui figuraient au programme de l'excursion de la SNL ; les guides étaient J. Hoffmann et L. Reichling. Remarquons encore que parmi les documents floristiques présentés dans la séance du 30 novembre 1959 par Paul Grzonka [13] et

1 SNL 43(1933): 164.

2 SNL 48(1938): 6.

3 SNL 48(1938): 229.

4 SNL 59(1954): 230-231.

5 SNL 60(1955): 139.

6 SNL 63(1958): 121.

7 SNL 63(1958): 150.

8 Reichling 1969.

9 SNL 71-75(1966-1970): 80.

10 SNL 71-75(1966-1970): 97.

11 SNL 71-75(1966-1970): 123.

12 SNL 71-75(1966-1970): 112.
SNL 71-75(1966-1970): 132.

13 Paul Grzonka, professeur de sciences natu-

L. Reichling figurait un exemplaire d'*Ornithogalum nutans* L. (Asparagaceae) dont Jos Hoffmann et son fils Jules avaient rencontré plusieurs pieds, le 1er mai 1959, sur la berge de l'Eisch entre Marienthal et Hunnebour ; c'était la première fois que cette plante ornementale originaire du bassin méditerranéen oriental et cultivée dans nos régions depuis le Moyen Âge, surtout dans les jardins des couvents, a été signalée au Luxembourg à l'état parfaitement naturalisé. [14]

Le nom de Jos Hoffmann figurait encore sur la liste des membres de la SNL publiée en 1986 [15], il n'apparaît plus sur celle publiée en 1990 [16].

2. Fils d'agriculteur

Gaspard Nicolas Joseph Hoffmann est né le 11 décembre 1911 à Reckange (commune de Mersch) dans une famille d'agriculteurs ; ses parents étaient Nicolas Hoffmann, agriculteur, âgé de 28 ans, et Marguerite (Margaretha) Klein, sans état, âgée de 27 ans. [17] L'hommage que Ferd Sauber a rendu à Jos Hoffmann dans le bulletin de la SNL à l'occasion du dixième anniversaire de son décès [18] nous apprend qu'il a grandi au milieu de huit frères et sœurs, et qu'il était resté profondément attaché à cette région, en particulier à la vallée de l'Eisch, au Hunnebour et à Marienthal. Il est décédé à Luxembourg [19] le 16 décembre 2000 dans sa 90e année. Le vice-président de la SNL Jean Werner a évoqué son souvenir lors de l'assemblée générale de la SNL du 27 janvier 2001. [20]

Jos Hoffmann a fait ses études secondaires à l'Athénée de Luxembourg. Après une année passée aux Cours supérieurs à Luxembourg-Limpertsberg (1932/1933), il est allé poursuivre ses études universitaires à Paris, puis à Bruxelles. « Sa vocation pour les sciences biologiques lui venait tout naturellement de son grand amour pour la nature, la vocation pour la recherche zoologique, de ses années passées à Bruxelles, au contact des professeurs Auguste Lameere et Paul Brien, deux géants de la zoologie européenne de l'époque. » [21] En 1937, Jos Hoffmann s'est présenté avec succès, dans le cadre de la collation des grades, aux épreuves du doctorat en sciences naturelles qui se sont déroulées du 21 septembre au 5 novembre 1937 dans une des salles de l'École industrielle et commerciale de Luxembourg. [22]

3. Professeur à Echternach et à Luxembourg

Par décision ministérielle du 20 décembre 1937, Jos Hoffmann fut attaché au gymnase de Luxembourg (Athénée) en qualité de stagiaire de première année [23] ; puis, par décision ministérielle du 29 septembre 1938, au gymnase d'Echternach en qualité de stagiaire de deuxième année [24]. Après avoir passé en 1939 les épreuves pratiques et théoriques de l'examen de fin de stage et après avoir soutenu avec succès ses dissertations scientifique et pédagogique, il fut nommé répétiteur au gymnase d'Echternach par arrêté grand-ducal du 2 août 1939. [25] Le titre de sa dissertation scientifique avait

relles au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, puis, au Lycée classique d'Echternach et finalement au Lycée Michel-Rodange de Luxembourg ; détaché « pour la durée de l'année en cours » au Musée d'histoire naturelle, section de la carte phytosociologique, par décision ministérielle du 15 avril 1959 (Massard 2015, chapitre 51).

14 Reichling 1962: 14.

15 SNL 86(1983-1985): 159.

16 SNL 91(1990): 460.

17 Commune de Mersch, registre des naissances 1911, N° 67. – Dans la liste établie par Trauffler (1992b: 665), J. Hoffmann figure pour une raison qui nous échappe avec les prénoms Jean-Joseph.

18 Sauber 2010.

19 LW 2000-12-19: 7. Sauber (2010) indique par erreur comme lieu de décès Mersch, où Jos Hoffmann s'était retiré dans le Home pour personnes âgées Saint-Joseph.

20 SNL 102(2001): 158.

21 Sauber 2010: 145.

22 Mémorial 1937 ; Escher Tageblatt 1937-11-06: 3, Nr. 261 (Examenserfolge).

23 Gymnase de Luxembourg 1938: 4.

24 Gymnase d'Echternach 1939: 3.

25 Mémorial 1939.

été : « Die Orchideensymbiose. Zusammenfassende Studie der Orchideenmykorrhizen, mit besonderer Berücksichtigung der tolypophagen Pilzverbindung grüner Orchideen »[26]; la dissertation pédagogique avait porté sur la valeur pédagogique de la méthode biologique de Schmeil (« Le principe biologique de Schmeil jugé au point de vue pédagogique »[27]).[28]

À Echternach, Jos Hoffmann fit connaissance de Julie Petry, la fille cadette de Théophile Petry, maître boucher, né à Mertert, et de Catherine Campill, née à Echternach, qui exploitaient une boucherie au numéro 13, rue de la Gare à Echternach.[29] Les deux jeunes gens se fiancèrent le 21 avril 1940.[30] Le mariage eut lieu le lundi 22 juillet 1940 à Echternach ; l'officier de l'état civil était le bourgmestre faisant fonction Joseph Kill.[31] À un moment où le Luxemburg était occupé depuis le 10 mai 1940 par les Allemands et que la germanisation du pays par les nazis avait déjà commencé, les futurs époux avaient annoncé leur mariage en luxembourgeois dans le « Luxemburger Wort » : « Julie Petry – Jos Hoffmann gin e Méndeg bestued. Echternach, Hôtel de la Sûre. »[32] Les nazis se méfiaient de toute façon des professeurs du gymnase, qui furent envoyés par petits groupes, chaque fois pour trois semaines, au « Kurhaus » de Bad Stromberg dans le Hunsruck pour se faire « rééduquer ». Jos Hoffmann y séjournait du 2 au 21 décembre 1940.[33] Mais ce n'était que le début des chicanes : en avril 1941, Jos Hoffmann est temporairement déplacé à Wuppertal.[34] Le 2 août 1941 naît son fils Jules[35], à Echternach, dans la maison que ses parents habitent dans la « Hahnegässchen » (Hoanegeesschen, act. rue C. M Spoo, N° 3).[36] À la suite de la grève du 31 août 1942 déclenchée après l'annonce de l'introduction du service militaire obligatoire dans l'armée allemande pour les jeunes Luxembourgeois, Jos Hoffmann est arrêté le 2 septembre, ensemble avec les professeurs Michel Delleré et Antoine Weis[37]. On lui reprochait « d'avoir évoqué les pleurs que les mères luxembourgeoises avaient versés dans la nuit du 30 au 31 août » après l'annonce du prochain enrôlement des jeunes Luxembourgeois dans l'armée allemande. Il fut relâché après un interrogatoire par la Gestapo à la « Villa Pauly ».[38] Rappelons que son collègue, le professeur Alphonse Schmit (1908-1942), qui avait été arrêté le 1er septembre, fut condamné à mort par le tribunal d'exception et exécuté le 5 septembre 1942.[39]

[26] Strainchamps 1988: 53.

[27] LW 1939-07-19: 4, Nr. 167 (Thèses de professorat).

[28] Hoffmann 1940a, b ; Massard 2010.

[29] Ville d'Echternach, registre des mariages 1940, N° 5 ; renseignements fournis par Annette Schroeder-Keiffer.

[30] LW 1940-04-20: 5, Nr. 111/112.

[31] Ville d'Echternach, registre des mariages 1940, N° 5. – Voir au sujet de Kill: Wikipedia (lb): Joseph Kill.

[32] LW 1940-07-20: 5, Nr. 202/203 (Samstag). Sur la même page sont annoncées, également en luxembourgeois, les fiançailles de Margot Becker, fille de l'horloger Auguste Becker d'Echternach, et de Jules Hoffmann, né à Diekirch, employé de l'Administration de l'enregistrement et des domaines, demeurant à Luxembourg-Limpertsberg, qui se marieront le 3 octobre 1940 à Echternach (Ville d'Echternach, registre des mariages 1940, N° 7).

[33] Kauthen 1992a: 137.

[34] Kauthen 1992a: 138.

[35] Jules Alphonse Nicolas Hoffmann, prix Nobel de médecine en 2011. Voir à son sujet: Massard 2015 (chapitre 47).

[36] Ville d'Echternach, registre des naissances 1940, N° 36 (le père a dû signer: Kaspar Josef Hoffmann) ; cf. Graaf 2011: 20.

[37] Michel Delleré (1894-1982), répétiteur à Echternach en 1923, professeur en 1926, retraite en 1959, professeur de français et de latin [F. Heuertz 1922: 10, Lang 1967: 20-21, Wikipedia (lb): Michel Delleré]. – Antoine Weis, professeur à Echternach et professeur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette, retraite en 1976 (Trauffler 1992b: 668, LGE 2001: 408).

[38] Kauthen 1992a: 147. – Voir la déposition faite par Jos Hoffmann lors du procès du « Standgericht » (tribunal d'exception) en mai 1950 [Tageblatt 1950, Nr. 118 (24. Mai): 5 (Prozeß des Standgerichtes. Geschehnisse am Gymnasium zu Echternach)], voir aussi : LW 1950, Nr. 145 (25. Mai): 6 (Hartmann und Drach vor dem Kriegsverbrecher-Gericht. Die Ereignisse an der staatlichen Oberschule in Echternach).

[39] Trauffler 1992a, Kauthen 1992a: 146ss.

Le 10 septembre 1944, la majeure partie du territoire du Luxembourg est libérée par les Américains qui s'arrêtent sur les hauteurs des vallées de l'Our, de la Sûre et de la Moselle, de sorte que les villages des vallées se retrouvent entre deux fronts et finissent par être évacués.[40] L'évacuation d'Echternach a lieu le 6 octobre 1944.[41] La famille J. Hoffmann-Petry trouve refuge à Reckange (Mersch).[42] L'exil des epternaciens durera six mois. À l'intérieur du gymnase tout était dévasté, démoli ou pillé. Les salles des bibliothèques, les laboratoires de physique, de chimie et de biologie présentaient un aspect lamentable. Toutes les archives à peu près avaient disparues. Néanmoins, le gymnase a pu rouvrir ses portes le 20 avril 1945.[43]

Quant à Jos Hoffmann, il a été déplacé par arrêté grand-ducal du 15 novembre 1944 à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg[44] dont la dénomination sera d'ailleurs changée en « Lycée de garçons, Luxembourg » par arrêté grand-ducal du 28 avril 1945.[45] C'est à Luxembourg que, le 5 mai 1945, naît Jean-Paul, le second fils des époux Hoffmann.[46]

Le gymnase d'Echternach portera à partir du 30 juin 1945[47] le nom de « Lycée classique d'Echternach ». J. Hoffmann y assumera encore une tâche partielle pendant l'année scolaire 1945-1946 : six leçons de chimie et de sciences naturelles par semaine.[48]

Le reste de la carrière de J. Hoffmann se déroule entièrement au Lycée de garçons de Luxembourg jusqu'à sa retraite en 1976. Il y avait gardé le sobriquet de « Spoun » que les élèves d'Echternach lui avaient trouvé en raison de son tempérament parfois un peu vif pouvant s'enflammer comme une allumette (« Spoun » ou « Fixspoun » en luxembourgeois) que l'on frotte.[49] Après la démission honorable d'Antoine Stein[50], le 1er octobre 1952[51], Hoffmann lui succède comme enseignant de biologie et de zoologie à la section des sciences naturelles des Cours supérieurs du Lycée de garçons de Luxembourg[52] ; à partir d'octobre 1957, suite au départ d'Eugène Beck[53], il dirige, en plus, le Laboratoire de biologie du Lycée de garçons. Au moment de prendre la succession de Beck, Jos Hoffmann lui offrit au nom du Laboratoire de biologie un fascicule artistiquement exécuté et richement illustré par lui-même, intitulé « Histoire naturelle de *Hyponomeuta padella* »,[54] un sujet sur lequel il allait revenir, comme nous l'avons vu antérieurement, lors de sa conférence de mars 1958 à la tribune de la SNL. Par décision ministérielle du 19 octobre 1957, Jos Hoffmann a été chargé en plus du cours de botanique générale assuré jusque-là par Beck, alors que Léopold Reichling a hérité du cours de botanique spéciale de ce dernier.[55]

« Au cours de sa longue carrière de professeur aux Cours supérieurs devenus par la suite

40 Karen 1989: 89.

41 Wohl 1994, 1995.

42 Kauthen 1995: 102.

43 Becker 1947.

44 Mémorial 1944, Chroniques 1947: 145, Kauthen 1992a: 158, Massard & Geimer 1992: 475.

45 Chroniques 1947: 146, Massard & Geimer 1992: 475.

46 Renseignement fourni par Annette Schroeder-Keiffer. – Jean-Paul Hoffmann deviendra chef de division du Laboratoire de chimie biologique et hormonologie, Laboratoire national de santé, Luxembourg, et puis, directeur adjoint du Laboratoire national de santé.

47 Kauthen 1992a: 159.

48 Chroniques 1947: 121, Massard & Geimer 1992: 475, Kauthen 1992a: 159.

49 Cf. Gerend 2007: 105.

50 Antoine (Tony) Stein (1887-1981), professeur à Diekirch, puis à l'École industrielle et commerciale et aux Cours supérieurs à Luxembourg. Voir à son sujet: Massard 1990: 170, Lang 1967: 97.

51 Lang 1967: 97.

52 Sauber 2010: 145.

53 Eugène Beck (1892-1969), professeur de sciences naturelles à l'École industrielle et commerciale, appelée Lycée de garçons de Luxembourg après la guerre ; il a été chargé du cours de botanique aux Cours supérieurs à partir de 1934 comme successeur d'Edmond J. Klein (Massard 1990: 156s., Massard 2015: chapitre 42). Eugène Beck a eu sa démission honorable par arrêté grand-ducal du 18 octobre 1957; il était en retraite à partir du 21 octobre 1957 (Lang 1967: 12).

54 SNL 63(1958): 121.

55 Chroniques 1958: 86-87, cf. Lang 1967: 12.

Cours universitaires, Jos Hoffmann a formé aux sciences biologiques toute une génération de médecins, de pharmaciens et de professeurs de sciences naturelles. Les anciens élèves se souviennent avec émotion et une certaine nostalgie de ce professeur jovial, mais exigeant, dont ils ont apprécié les qualités pédagogiques exceptionnelles, couplées à un grand savoir scientifique. »[56] Ils se remémorent aussi avec plaisir les excursions naturalistes qui sous la guidance de Jos Hoffmann et de ses collègues Marcel Heuertz, Léopold Reichling et autres les menaient au fil des années à la tourbière de Hautcharage, au « Steckeltermuer » (Stackelter Muer) situé entre Itzig et Scheidhof, à la source de la Syre, dans la vallée de l'Eisch, au Marienthal, dans la région d'Echternach, etc.[57]

Le professeur Hoffmann savait « fasciner son auditoire par ses exposés clairs et précis qu'il illustrait devant eux d'une main de maître par de beaux schémas synthétiques. Sachant simplifier les matières les plus complexes, il arrivait à maintenir un intérêt permanent. […] En parallèle à ses activités d'enseignant aux Cours universitaires, Jos Hoffmann a encadré plusieurs dizaines de jeunes aspirants professeurs qui ont bénéficié au Lycée de garçons de ses connaissances scientifiques, certes, mais aussi de ses profondes qualités pédagogiques, de son sens pratique et de son dévouement. »[58] L'un de ces jeunes professeurs, Norbert Stomp[59], a dédié une nouvelle espèce de collembole, *Orchesella hoffmanni*, à ce « grand zélateur en matière de recherche faunistique luxembourgeoise ».[60]

4. Les publications de Jos Hoffmann

Jos Hoffmann ne fut pas seulement un enseignant hors pair, mais il fut également engagé tout au long de sa carrière dans des recherches sur la faune du Luxembourg. Admirateur d'Alphonse de la Fontaine et de Victor Ferrant, il s'était donné comme objectif de compléter l'œuvre de ces grands zoologistes luxembourgeois. Parmi ses nombreux inventaires faunistiques relevons ceux concernant les Euplectoptères (1950), les Hirudinées (1955), les Myriapodes (1959, en collab. avec Paul A. Remy[61]), les Odonates (1960), les Plécoptères (1960), les Névroptéroïdes (1962), les Amphipodes (1963), les Orthoptères (1963, en collab. avec Léopold Reichling), les Mécoptères (1966), les Dermaptères (1966), les Trichoptères (1967, 1970), les Oligochètes (1970), les Cyclopoïdes (1970, en collab. avec Irma Schiltz), les Guêpes (1974, en collab. avec Ferd Sauber). Citons encore des articles sur le Cystobranche (1955, 1956), la Mante religieuse (1966) et sur l'Échinorhynque de la truite (1970, en collab. avec Carine Thill). Jos Hoffmann a consacré des notices biographiques ou nécrologiques à Michel Lucius (1961), Paul A. Remy (1963) et Eugène Beck (1970, 1971). Il a également œuvré dans le domaine de la vulgarisation, et de nombreuses contributions portant sa signature ont été publiées dans des brochures, des journaux ou des périodiques. Parmi ces derniers retenons surtout le « Lëtzeburger Sportfëscher »[62], dont il a été le rédacteur de 1956 à 1959[63], et citons comme exemple la documentation réunie en 1957 sur la pêche du saumon au Luxembourg.

N'oublions pas non plus son article grand public sur la géologie, la flore et la faune de la

[56] Sauber 2010.

[57] Cf. Chroniques 1959, 1960. Voir au sujet de la vallée de l'Eisch et du Steckeltermuer: Koenig 1972: 125s., 127.

[58] Sauber 2010.

[59] Norbert Stomp, né en 1940 à Schifflange, professeur de biologie, directeur du Musée national d'histoire naturelle de Luxembourg; voir: Massard & Geimer 2015.

[60] Stomp 1968.

[61] Paul A. Remy (1894-1962), professeur de zoologie à l'université de Nancy (Hoffmann 1963), membre honoraire de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal de Luxembourg depuis 1955 [Archives de l'Institut g.-d., Section des sciences N.S. 22 (1955): 247 (séance du 7 juin 1955)].

[62] L'orthographe du nom du périodique a varié au cours des années: *De Letzeburger Sportfescher*, *de letzeburger sportfëscher*, *De Letzeburger Sportfëscher*. Nous avons adopté pour des raisons d'uniformisation l'orthographe du catalogue de la Bibliothèque nationale de Luxembourg, à savoir: *De Lëtzeburger Sportfëscher*.

[63] Braun 1991, Christen 2001: 13.

vallée de l'Eisch (1988), un regard en arrière du naturaliste vieillissant sur la région qui l'a vu naître et où naguère il a tellement aimé traquer le poisson, une passion qui le rapprochait de deux autres naturalistes de la région dont il se plaît de rappeler le souvenir : Ernest Feltgen[64] et Jean Warnimont.[65] Hoffmann vénérait les deux, tout en accordant une plus grande importance au second qu'il considérait comme l'un des pionniers de la zoologie luxembourgeoise. Jean Warnimont est né le 1er novembre 1833 à Tuntange. Malgré son doctorat en sciences naturelles, il a dû se contenter, en raison de sa santé physique et psychique chancelante, d'un modeste poste d'employé dans l'administration des accises. Il est décédé le 19 décembre 1887[66] à Luxembourg (ville)[67] et a été enterré à Tuntange[68]. Il était marié avec Florentine Erpelding.[69] Warnimont a publié dans le bulletin de la Société des sciences naturelles (section des sciences de l'Institut grand-ducal à partir de 1868) des articles ichthyologiques – sur le gardon (1864), le vairon (1866) et l'ombre (1870) – et des réflexions sur l'étude de l'entomologie (1877).[70] Jos Hoffmann a rappelé la biographie et les travaux scientifiques de Warnimont au cours de la séance de la SNL du 18 janvier 1954 et dans plusieurs articles dont le premier a été publié en 1950 dans le « Lëtzeburger Sportfëscher » sous le pseudonyme « Jean Paul »[71]. Son fils Jules Hoffmann a dédié à Warnimont une espèce nouvelle, *Dendrocoelum warnimonti* (Turbellaria), découverte en 1962 dans une galerie de la mine « Arbed Esch » à Esch-sur-Alzette.[72]

Un inventaire des publications de J. Hoffmann a été publié en 2010 par Jos Massard.[73] Il faudra y ajouter les titres suivants :

1948. – Zur Verseuchung der Eisch. *Luxemburger Wort* 1948, Nr. 157/158 (5. Juni): 5 [Folgenschwerer Frevel im Tal der 7 Schlösser (III) : Eine Stimme aus der Fülle der Klagen, die uns in diesen Tagen zugingen].

1948. – Vom Aeschensterben in der Eisch. *Luxemburger Wort* 1948, Nr. 163 (11. Juni): 3 [Folgenschwerer Frevel im Tal der 7 Schlösser (V)].

1954. – In Memoriam Forstdirektor Nicolas Obertin. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1954 (9-12): 113-114 [article signé : J. H.].

1955. – Cystobranchus respirans. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1955 (1-4): 28. [Cet article présente brièvement ce parasite des truites indigènes et fait un appel aux pêcheurs d'en signaler la présence à Jos Hoffmann, 116 rue de Rollingergrund. Lors du congrès des délégués de la FLPS du 16 janvier 1955, Hoffmann a fait un exposé sur le sujet[74] sur lequel il reviendra dans le « Sportfëscher » en 1956 et 1957 (voir ci-dessous) et sur lequel il publiera plusieurs articles dans les « Archives » de la section des sciences[75].]

1955. – „Cystobranchus respirans" oder der Blutegel an Forellen und Weißfischen. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1955 (1-4): 77.

1956. – Noch einmal: „Cystobranchus respirans" oder der Forellenblutegel. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1956 (3-4): 54.

1956. – Von „Fischmißbildungen". *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1956 (9-12): 139-142.

1957. – Und noch einmal: „Cystobranchus respirans". *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1957 (3-4): 54-55.

1971. – Eugène Beck (1892-1969). *Bulletin linguistique, folklorique et toponymique* 17 (1971), Luxembourg: 35-37.[76]

[64] Ernest Feltgen (1867-1950), médecin, naturaliste, né à Berschbach (Mersch), auteur e. a. d'un guide naturaliste de la vallée de l'Eisch (« Führer durch das Eischthal / Eischtal », 1re édition en 1903, 2e édition en 1925). Voir: Massard 1990: 141s., Massard 2015 (chapitre 6.3).

[65] Massard 1989: 422, Massard & Geimer 1992: 475s.

[66] Hoffmann 1950, 1955a, 1988: 71s., Stumper 1964, 1968.

[67] LW 1887-12-26: 3, Nr. 360 (Civilstand der Stadt Luxemburg).

[68] Clément 1936, Stumper 1968.

[69] LW 1895-06-12: 4, Nr. 163 (Extrait).

[70] Massard 1989: 420, Massard 1990: 15.

[71] SNL 59(1954): 202, Hoffmann 1950, 1955a, 1988: 71-72, 1981 (Nr. 31), Hoffmann & Reichling 1979.

[72] J.A. Hoffmann 1964.

[73] Massard 2010.

[74] Sportfëscher 1955a: 43s.

[75] Hoffmann 1955b, 1956, 1959.

[76] Cet article, cité par Massard (1990: 156, 183), ne figure pas dans la bibliographie établie par Massard (2010) par suite d'une erreur de manipulation au moment de la compilation de la liste des publications.

1981. – Zu Ehren und zur Erinnerung an Doktor Ernest Feltgen, geboren in Mersch, 1867, gestorben in Luxemburg, 1950. Amis du vieux Mersch, Imprimerie Faber, Mersch, 12 pp. [Catalogue d'exposition] [texte non signé].

Le « Lëtzeburger Sportfëscher » renferme encore nombre de contributions non signées ou signées avec un pseudonyme dont le style laisse supposer qu'elles ont été écrites par Jos Hoffmann.

5. Jos Hoffmann et la Section des sciences de l'Institut grand-ducal

La presque totalité des articles scientifiques de Jos Hoffmann ont été publiés dans les Archives de la Section des sciences de l'Institut grand-ducal, le premier en 1950 : « Essai d'un inventaire des Euplectoptères observés dans le Grand-Duché de Luxembourg ». Cela lui vaut d'être proposé comme membre agrégé (membre correspondant) lors de la séance du 20 janvier 1951, avec admission définitive lors de la séance du 28 avril suivant. Le 22 novembre 1951, il fait sa première communication scientifique à la tribune de la section ; elle porte sur *Siphlonurus lacustris,* une éphémère qu'il a trouvée en juin 1951 sur les bords de l'Eisch. J. Hoffmann devient membre effectif de la section des sciences en 1955 (proposition faite le 5 avril, proposition acceptée le 7 juin 1955). En 1966, il succède comme secrétaire à Henri Thill, professeur de physique au Lycée de garçons. [77]

Dans la séance du 12 février 1971, J. Hoffmann manifeste son désir de se retirer du bureau de la section. Le président Robert Stumper exprime l'espoir de revoir encore bien souvent à la tribune de la section celui qui « avec une exemplaire sagesse » a réorganisé le secrétariat et mis son talent de coordinateur au service de l'Institut grand-ducal. Son successeur à la tête du secrétariat a été René Weiss, professeur de chimie au Lycée de garçons de Luxembourg et aux Cours universitaires. [78]

Lors de la réunion plénière de la Section des sciences du 12 mars 2001, le secrétaire de l'époque, Jos Massard, a rendu hommage à Jos Hoffmann, son ancien prof aux Cours supérieurs et membre de son jury d'examen, en évoquant brièvement son œuvre. [79] Le président de la section, Pierre Seck, a commémoré dans les « Archives » de l'année 2011 le 100e anniversaire de la naissance de Jos Hoffmann. [80]

Après sa retraite en 1976, Jos Hoffmann avait enfin trouvé le temps de s'adonner pleinement à son violon d'Ingres : la peinture. En 1979, à l'occasion du 75e anniversaire de son collègue et ami Marcel Heuertz, il a exposé aux Musées de l'État une centaine de tableaux de punaises (hétéroptères) du Luxembourg alliant la beauté artistique à l'exactitude scientifique. [81] En 1981, un public chaleureux assistait, au château de Mersch, au vernissage d'une exposition sur l'œuvre du docteur Ernest Feltgen présentée sous forme de panneaux conçus par Jos Hoffmann et complétés par toute une série de tableaux peints par lui et représentant la flore et la faune de la vallée de l'Eisch. [82] Les Amis du vieux Mersch ont édité à cette occasion une brochure explicative, dont la couverture arbore un portrait d'Ernest Feltgen

[77] Seck 2011. – Henri Thill (17.4.1906 Luxembourg - 19.11.1997 Luxembourg), physicien, professeur au LGL et aux Cours supérieurs, directeur du LGL de 1961 à 1971, membre de la SNL à partir de 1946 [SNL 35-40(1946): 73], membre effectif de la section des sciences de l'Institut grand-ducal (trésorier 1954-1956, secrétaire 1957-1965) (Schaack 1993, Anonyme 1997, 1998).

[78] Archives de l'Institut g.-d. de Luxembourg, section des sciences, NS 35 (1970-1971): 9 (séance du 12 février 1971) ; Seck 2011 (erreur concernant l'année de la démission). – René Weiss, né à Esch-sur-Alzette le 11 août 1915, docteur en sciences naturelles, professeur au Lycée de garçons d'Esch-sur-Alzette et de Luxembourg, professeur de chimie aux Cours Supérieurs à partir de 1955, administrateur du Département des sciences de 1971 à 1980. Décédé le 4 mai 2001 à Luxembourg. Cf. Seck 2002, Wikipedia (lb): René Weiss.

[79] Massard & Heuschling 2002: 309.

[80] Seck 2011.

[81] Hoffmann & Reichling 1979.

[82] Sauber 2010.

dessiné par Jos Hoffmann qui a aussi été l'auteur anonyme du texte de la brochure.[83]

6. Jos Hoffmann et l'association des parents de prisonniers de guerre

En 1945, le nom de J. Hoffmann apparaît dans un contexte inattendu. En effet, il s'était constitué à l'époque une association des parents de prisonniers de guerre qui, après avoir fonctionné pendant un temps comme association de fait, décida de se constituer en association sans but lucratif. À cet effet, elle convia les personnes concernées à une réunion d'information qui eut lieu le samedi 28 juillet 1945 au Cercle municipal à Luxembourg.[84]

Dans le compte rendu de cette réunion fait par le « Luxemburger Wort », nous découvrons parmi les membres du comité de l'association le nom de J. Hoffmann, professeur à l'École industrielle et commerciale de Luxembourg, dont deux frères, Émile et Aloyse, ont été enrôlés de force. Les autres membres du comité de l'association étaient : Paul Simonis, commerçant ; Édouard Oster[85], directeur du Lycée de jeunes filles de Luxembourg ; Jos. Nouveau, architecte ; Georges Wagner, chef de service de la Caisse d'épargne de l'État ; Nic. Kremer, chef de gare ; Paul Müller, employé privé ; J. P. Fischbach, chef de bureau de l'Arbed ; P. Faber, imprimeur à Mersch. La réunion fut clôturée par une allocution du professeur Fritz Schneider[86]. Le journal termina son compte rendu en insistant sur le côté digne de cette assemblée et les grands espoirs y rattachés : « Die Versammlung verlief in großer Würde und war getragen von dem heißen Wunsch der Eltern, daß die gemeinsamen Bemühungen der Elternvertreter, der Regierung und der offiziellen Stellen nun eine baldige Rückkehr unserer Söhne aus der Kriegsgefangenschaft – und zwar noch vor dem herannahenden Winter – ein voller und beglückender Erfolg beschieden sein möge. Denn es geht dabei um das Beste, um die Zukunft des Landes. Der aus erfahrenen Männern zusammengesetzte Elternausschuß, Vätern noch nicht zurückgekehrter Jungen, gestärkt durch das Vertrauen ihrer Auftraggeber, gibt in allen Fällen den unglücklichen Familien und dem ganzen Lande die sichernde Beruhigung, daß tatkräftige Arbeit geleistet wird. »[87]

Lors de la commémoration de la grève de 1942 qui eut lieu à Wiltz le 31 août 1946, Jos Hoffmann y représenta l'Association des parents de prisonniers de guerre. Dans son discours, il rendit hommage aux victimes de la grève dont le sacrifice, même s'il n'a pas pu empêcher l'enrôlement de force des jeunes luxembourgeois nés dans les années 1920 à 1924, aurait évité que d'autres classes d'âge fussent enrôlées, comme cela fut le cas en Alsace et en Lorraine, une réflexion plutôt surprenante – si le journal a correctement rapporté les paroles de l'orateur – vu que les jeunes des classes 1925 à 1927 n'ont pas été épargnés au Luxembourg non plus : « Als Vertreter der Elternassociation sprach Herr Professor Hoffmann. Redner huldigte den erschossenen Streikhelden, welche, um den großen Opfergang der Luxemburger Jugend zu verhindern, ihr Leben bedingungslos in die Schanze schlugen. Konnte durch die Darbringung dieses Opfers, fährt Redner weiter, die Einberufung der 5 Jahrgänge

[83] Hoffmann 1981.

[84] LW 1945-07-28: 3, Nr. 209/210.

[85] Édouard Oster (1880-1965), professeur d'histoire, nommé directeur du Lycée de jeunes filles (aujourd'hui: Lycée Robert-Schumann) de Luxembourg le 16 juin 1934, relevé de sa fonction avec droit à une pension par l'occupant nazi le 1er juin 1941 ; après la guerre, il est nommé directeur du Rapatriement ; l'arrêté grand-ducal du 18 mai 1946 lui a accordé le titre de directeur honoraire du Lycée de jeunes filles (Lang 1967: 72-73, R. Als 1966, Thyes 1966, Hury 1966, E. Kayser 2003). Son fils Jean, étudiant en médecine, fut enrôlé de force ; blessé et fait prisonnier en Russie, il a été porté disparu (R. Als 1966: 87).

[86] François (Fritz) Schneider (1900-1955), professeur de sciences naturelles à l'Athénée, échevin (1946-1947) et conseiller municipal (1947-1950) de la ville de Luxembourg (Massard 2015, chapitre 12.2).

[87] LW 1945-08-01: 3, Nr. 213 (Elternversammlung).

1920-1924 auch nicht verhindert werden, dann steht es aber heute unumstößlich fest, daß durch diesen Streik, der in Wiltz seinen Herd hatte, und dessen Wellen bis in die äußersten Ecken der Welt schlugen, dennoch die Einberufung weiterer Jahrgänge, wie dies in Elsaß und Lothringen geschah, unterbunden wurde.»[88] En fait, au Luxembourg, les classes plus jeunes furent enrôlées selon le calendrier suivant: 25 mars 1943 (classe 1925), 8 décembre 1943 (classe 1926) et 14 juillet 1944 (classe 1927). La différence avec l'Alsace et la Lorraine, c'est qu'au Luxembourg ceux nés avant 1920 ont échappé à l'enrôlement forcé, ce qui n'était pas le cas pour les malgré-nous français.

Émile Hoffmann, né le 25 novembre 1920 à Reckange (Mersch), enrôlé dans la Wehrmacht en décembre 1942, avait été fait prisonnier le 25 juillet 1944 à Krasnystaw en Pologne et interné à Tambov-Rada à partir du 28 octobre 1944; il a été de retour au Luxembourg le 5 novembre 1945[89]. Il est décédé le 26 août 1987 à Luxembourg.[90] Aloyse Hoffmann, plus tard maître boucher à Mersch, est né le 30 août 1923 à Reckange; il est décédé le 6 mai 2006 à Bertrange. Selon la tradition orale de la famille, Jos Hoffmann a été chercher lui-même son jeune frère Aloyse, gravement malade, dans un camp de prisonniers situé dans un pays de l'est de l'Europe (Hongrie, Tchécoslovaquie, … ?).[91]

7. Le sympathisant PCS

Originaire du milieu paysan, traditionnellement catholique au Luxembourg, Jos Hoffman s'est rapproché, après la guerre, d'associations relevant directement de l'église catholique luxembourgeoise ou proches de celle-ci. Ainsi, nous le voyons le 12 octobre 1946 faire une conférence sur un sujet de biologie à la tribune du SKM[92], le «Studienzirkel katholischer Mittelschüler» ou «Cercle d'études des étudiants catholiques», une association fondée en 1909 qui a disparu au milieu des années 1950[93].

Le 5 août 1947, le professeur Jos Hoffmann est l'un des orateurs d'une réunion publique de la circonscription Est du PCS (Parti chrétien-social) à Eschweiler à laquelle sont invités les habitants d'Eschweiler, Rodenbourg, Beidweiler et Gonderange. Les autres orateurs ont été: le député Will Speck et le ministre Nicolas Margue.

Will (Guillaume) Speck est né à Echternach le 6 mars 1907.[94] Après ses études de médecine à Luxembourg (cours supérieurs), Paris et Strasbourg, il s'est établi en novembre 1932 comme médecin généraliste dans sa ville natale où il a pratiqué la médecine jusqu'à un âge avancé.[95] Il a été député (PCS) de 1945 à 1964.[96] En 1947, il a été nommé médecin directeur de l'Institut «Heliar» de Weilerbach,[97] auquel il a consacré un article dans le «Marienkalender 1961»[98]. De 1948 à 1951, il a été le médecin militaire du bataillon de l'armée luxembourgeoise à Bitbourg, avec le rang de capitaine.[99] Speck a été président du Willibrordus-Bauverein d'Echternach de 1947 à 1963.[100] Il était aussi membre du conseil communal d'Echternach; élu une première fois lors des élections communales du 7 octobre 1945[101], il en est resté membre

[88] Escher Tageblatt 1946-09-05: 4, Nr. 203 (Streikgedenktag in Wiltz). – Voir aussi: LW 1946-09-04: 3, Nr. 247 (Patriotische Festlichkeiten in Wiltz).

[89] Graaff 2011: 24, Annette Schroeder-Keiffer (communic. pers.), URL: http://www.ons-jongen-a-meedercher.lu/archives. Voir: LW 1945-10-20: 5, Nr. 293/294 (586 Jongen aus Tambow um Hémwé); LW 1945-11-05: 3, Nr. 309 (Unsere Jungen aus Tambow zurück. Der letzte Groß-Transport heute um halb 3 Uhr angekommen).

[90] Paul Hoffmann, fils d'Émile Hoffmann, *in litt.*

[91] Paul Hoffmann, *in litt.*

[92] LW 1946-10-12: 3, Nr. 285/286.

[93] Grosbusch 1989: 277, Margue 2008: 529ss. Voir: Leimbach 1934.

[94] Voir à son sujet Kauthen 1992b, Kugener 2005: 1493-1494 (corriger la date de décès: 24.9.1992 au lieu de 28.9.1992).

[95] Kugener 2005: 1493s.

[96] N. Als & Philippart 1994: 528s.

[97] Kugener 2005: 1494.

[98] Speck 1960.

[99] Kugener 2005: 1494.

[100] Kauthen 2012: 189.

[101] LW 1945-10-08, Nr. 281: 2 (Ergebnisse der Gemeinderatswahlen).

jusqu'en 1969. Speck est décédé le 24 septembre 1992 à Luxembourg. Il avait quitté Echternach le 18 août 1976 pour s'installer au numéro 10 de l'avenue Guillaume à Luxembourg,[102] puis, en été 1992, non loin de là, au Konviktsgaart[103]. Il est enterré au cimetière d'Echternach.

Nicolas Margue, né en 1888 à Fingig, professeur d'histoire, membre du Parti de la droite, devenu plus tard le PCS, a été membre du conseil communal de la ville de Luxembourg de 1923 à 1937 et ministre de 1937 à 1940, puis de 1945 à 1948. De 1948 à 1958, il a siégé dans la chambre des députés et, de 1959 à 1970[104], dans le conseil d'État. En 1910, il a été cofondateur de l'AV (Akademikerverein) ou Association luxembourgeoise des universitaires catholiques (ALUC)[105]. Il a été président de la section historique de l'Institut grand-ducal. Il est décédé à Luxembourg en 1976.[106]

8. Le pêcheur sportif

Jos Hoffmann était un pêcheur passionné qui maîtrisait à merveille l'art de la gaule, son terrain de prédilection étant l'Eisch. Au gymnase d'Echternach, il rencontrait des âmes sœurs en la personne des professeurs Jean Goerend[107] et Michel Delleré. Ce dernier que le directeur Mathias Thinnes[108] a qualifié de « grand pêcheur devant l'Éternel »[109], a raconté avec son talent littéraire bien connu une partie de pêche qui, sans doute vers la fin des années 1930, menait nos trois compères aux bords de l'Eisch : « À côté de Goerend, il y avait notre sympathique collègue Jos. Hoffmann, il y avait aussi Tony Weber[110], cet autre confrère et ami ; enfin, moi, j'avais la chance d'être également de la partie. Nous avons pris le train et c'est vers neuf heures du matin que nous sommes arrivés au 'Hounnebour', près de la route de Marienthal, Et là, dans ce pittoresque paysage, le long de l'Eisch, nous avons pêché jusqu'à l'aurore du soir. Mon Dieu, ce jour-là le poisson n'était pas vorace et nous n'avons pas pris grand-chose. Mais, quel beau séjour, dans ce coin délicieux, décrit avec tant de ferveur par Nicolas Welter ! »

« Dans la matinée, Jean Goerend seul, à haute lutte, tira de l'eau une énorme truite. Nous autres sommes restés bredouilles jusqu'à midi. Alors nous avons déjeuné en plein air, sous les arbres et en bonne camaraderie. Jos. Hoffmann, dont le père était paysan, tout près, à Reckange, avait apporté une douzaine d'œufs et du bon lard maigre. Il s'y connaissait pour réussir une excellente omelette au lard et nous avons dignement apprécié ses connaissances culinaires. »

« Après ce bon déjeuner, nous avons continué la pêche jusqu'au soir. Nous avons pris quelques ombres, mais nous n'avons pas fait de massacre. En vrais sportsmen, nous étions pourtant satisfaits et c'est avec un modeste butin, mais très fatigués, que nous sommes rentrés à Echternach. La journée n'avait pas été banale. »[111]

[102] Bureau de la population de la ville d'Echternach (courriel d'Alfred Scharf).

[103] Kugener 2005: 1494.

[104] URL: www.conseil-etat.public.lu (Conseil d'État, membres depuis 1857).

[105] Voir au sujet de l'AV: Margue 2008: 529ss.

[106] Dostert 2003, Thewes 2006, Wikipedia (lb): Nicolas Margue.

[107] Jean Goerend, né à Eischen en 1889, stagiaire à Echternach (1915-1916), professeur au gymnase d'Echternach de 1927 à 1946, membre du conseil communal d'Echternach, décédé à Eischen en 1961 (F. Heuertz 1922: 17, Ziger 1961, Lang 1967: 32-33).

[108] Mathias Thinnes (1913-1997), professeur, conseiller de gouvernement, directeur du Lycée classique d'Echternach de 1951 à 1968 [Wikipedia (lb): Mathias Thinnes].

[109] Thinnes 1982.

[110] Il s'agit sans doute d'Antoine Weber-Bollendorff (dit « Kutschen-Tony»), né à Echternach, le 21 mars 1904, propriétaire de l'Hôtel de l'Abbaye, situé dans la rue de la Gare à Echternach, dont le café était très apprécié par les professeurs du gymnase (suggestion de Frank Wilhelm qui a également communiqué la date de naissance). Nicole Daubach, la petite-fille de Tony Weber, se souvient de l'avoir entendu parler de son passe-temps, la pêche, et de l'avoir vu sur l'une ou l'autre photo en tenue appropriée, une canne à pêche en main (courriel, 25.05.2014).

[111] Delleré 1961.

« Le vrai pêcheur vit avec la nature », a écrit M. Delleré dans un autre article, « il ne se contente pas de capturer des kilos. Son âme se plonge dans le grand silence de la campagne et ses pensées, pendant le lent déroulement des heures, se perdent dans le doux bruissement de l'eau, se promènent dans le feuillage lointain des arbres, parmi les lignes ondulantes de l'horizon. Le pêcheur est toujours un peu poète, un peu philosophe. » [112]

Jos Hoffmann était en plus un pêcheur combatif qui n'hésitait pas à s'engager pour défendre la pêche et une nature intacte, tant au niveau individuel qu'au niveau de la Fédération luxembourgeoise des pêcheurs sportifs (FLPS) où il se fit remarquer comme conseiller scientifique militant et comme auteur de nombreux articles. Le 3 juillet 1955, J. Hoffmann fut l'un des principaux orateurs au cours de la réunion fondatrice de la « Ligue luxembourgeoise pour la protection des eaux » qui eut lieu à Echternach dans le cadre de la « Péiteschfeier ». Il y parlait en tant que représentant de la FLPS. [113] Il fera partie, en la même qualité, du comité provisoire de la Ligue. [114]

Lors du congrès du 8 janvier 1956 de la FLPS, J. Hoffmann devient membre du comité central de la fédération ; au cours du même congrès il a fait un exposé sur la protection des eaux et la pollution de la Moselle. [115] Dans la réunion du comité central du 10 février 1956, on apprend la démission de Charles Arnold, employé d'Arbed, comme rédacteur du « Lëtzeburger Sportfëscher » ; Jos Hoffmann est désigné comme son successeur. [116] Il assurera cette tâche jusqu'en mars 1959, où il présente sa démission comme rédacteur et comme membre du comité central de la FLPS. [117] Hoffmann avait déjà pris congé de ses lecteurs dans le premier numéro de l'année 1959 (janvier-février), dont il avait encore assuré la rédaction et où il justifia son abandon par un surplus de travail dans un autre domaine. [118]

La première année du double mandat de Jos Hoffmann comme membre du comité central de la FLPS et comme rédacteur de l'organe fédéral était placée sous le signe de la lutte des pêcheurs sportifs contre le projet de la canalisation de la Moselle. La FLPS est d'avis que la canalisation du fleuve sonnera le glas de la Moselle comme eau piscicole. L'un des points forts de son action contre le projet de canalisation a été la grande manifestation de protestation qui eut lieu le 24 juin 1956 au casino bourgeois à Luxembourg où Jos Hoffmann était l'un des orateurs plaidant contre le projet. [119] L'autre point fort de l'action de la FLPS a été la sortie, en septembre 1956, d'un numéro spécial du « Sportfëscher » dont le titre évocateur était « Gegen die Mosel-Kanalisierung ». Sa rédaction a été entièrement assurée par Jos Hoffman et il contenait de nombreuses pages, signées ou non, dues à la plume de ce dernier. [120] Ce fut la lutte du pot de terre contre le pot de fer ! Le 27 octobre 1956 la « Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg, la République Fédérale d'Allemagne et la République Française au sujet de la canalisation de la Moselle » fut signée à Luxembourg par les ministres des Affaires étrangères des trois États impliqués, et le 27 décembre 1956, entre Noël et la Saint-Sylvestre, le projet de la canalisation de la Moselle fut accepté par la chambre des députés luxembourgeoise avec 41 voix pour, trois voix contre et une abstention. [121]

9. Le défenseur de l'Eisch

Le combat pour la Moselle n'était qu'un des nombreux épisodes de la lutte pour la protection des eaux où Jos Hoffmann est intervenu pour défendre les eaux piscicoles du

[112] Delleré 1951.

[113] Sportfëscher 1955b, 1955c, 1955d. Voir aussi: Massard 2015 (chapitre 43).

[114] Sportfëscher 1956a.

[115] De Lëtzeburger Sportfëscher 1956 (9-12): 172 et 174 (rapport du congrès du 8 janvier 1956).

[116] De Lëtzeburger Sportfëscher 1956 (9-12): 174.

[117] De Lëtzeburger Sportfëscher 1959 (Herbstnummer): 68, 69 (réunions du 27 mars et du 20 avril 1959 du comité central).

[118] De Lëtzeburger Sportfëscher 1959 (1-2): 2 (Ein vielfacher Dank … als Abschied).

[119] Sportfëscher 1956c.

[120] Sportfëscher 1956b.

[121] Mémorial 1956, Trapp 2013: 58.

pays. Il s'était distingué une première fois dans ce domaine par son action dans l'affaire de la grave pollution de l'Eisch, son ruisseau favori, en 1948.

L'affaire débute le 2 mars 1948 avec une odeur pénétrante qui flotte sur l'Eisch. Le 27 mars 1948 on constate que sur le tronçon de Steinfort à Koerich tous les poissons de l'Eisch sont morts: des truites pesant trois livres, des anguilles longues de 0,6 à 1,2 m, des brochets, etc. gisent en masses sur les bords de la rivière. On ignore pour le moment l'origine de cette hécatombe.[122] La rumeur rend responsable de cette pollution la future usine à phénol des Hauts-Fourneaux et Aciéries de Steinfort[123], division chimique, de la firme belge John Cockerill qui est en train de s'établir sur le site des anciennes usines sidérurgiques de Steinfort. Un article paru le 31 mars dans l'édition luxembourgeoise du journal « La Meuse » ne laisse guère de doute sur la responsabilité de la firme belge: « D'après les différents renseignements que nous avons pu recueillir auprès de diverses administrations de l'État, nous sommes en mesure d'affirmer que la fabrique de colorants synthétiques de Steinfort est à la base de cette pollution. Cette entreprise n'a pas encore commencé sa production industrielle, mais a néanmoins fait un premier essai en employant une matière toxique quelconque. » Le quotidien belge « La Dernière Heure » est encore plus précis: « Suivant l'analyse on a relevé une présence assez grande de phénol provenant de l'ancienne usine de Steinfort qui abrite actuellement dans sa partie supérieure une fabrique de colorants synthétiques. L'usine ne produisant pas encore n'a fait que des essais de matières toxiques … ».[124]

Le 3 avril 1948, le comité central de la FLPS discute de l'affaire et rédige une note de protestation.[125] La firme incriminée, quant à elle, dément catégoriquement toute implication dans la pollution de l'Eisch.[126] Le 5 avril, Demy Steichen, le maire socialiste de Steinfort, informe le conseil communal que le laboratoire de l'État n'a pu constater aucune cause concrète.[127] Le 7 avril, le ministre de l'Intérieur Eugène Schaus reçoit une délégation de la FLPS.[128] Le 10 avril une délégation de la FLPS visite les installations de l'usine de Steinfort sans pour autant trouver un indice d'une éventuelle responsabilité de l'entreprise.[129]

Le 21 mai une nouvelle vague polluante est remarquée à Eischen; le 27 mai, elle aura dépassé Septfontaines et atteindra Bour.[130] La rédaction du « Luxemburger Wort » réagit en lançant une enquête auprès des riverains et des locataires de pêche.[131] Au début de juin, on apprend par un communiqué de la FLPS que le laboratoire de l'État aurait constaté la présence de quantités importantes de phénol dans l'eau de l'Eisch[132]; d'après le « Wort », qui vient de lancer une série d'articles sous le titre de « Folgenschwerer Frevel im Tal der 7 Schlösser »[133], la responsabilité de l'usine de Steinfort ne fait plus aucun doute[134].

Une troisième vague fait parler d'elle au début de juin; d'après les articles de presse, elle aurait atteint l'Alzette à Mersch[135] et aurait même progressé jusqu'à Cruchten[136].

[122] LW 1948-06-14: 3, Nr. 166; Tageblatt 1948-03-30: 5, Nr. 73; LW 1948-03-30: 4, Nr. 90; Neyens 2003: 82.

[123] Voir: S. Kayser 2003, Neyens 2003, Wikipedia (lb): Stengeforter Schmelz.

[124] Sportfëscher 1948a.

[125] Sportfëscher 1948a.

[126] LW 1948-04-06: 3, Nr. 97; Sportfëscher 1948a:

[127] Tageblatt 1948-04-09: 2, Nr. 82. – Dominique Steichen (1898-1971), maire de Steinfort (1946-1969), député socialiste (1951-1968). Cf. Fayot et al. 1997: 126s.

[128] Sportfëscher 1948a.

[129] Sportfëscher 1948b.

[130] Tageblatt 1948-06-02: 5, Nr. 125.

[131] LW 1948-05-29: 3, Nr. 150/151.

[132] Tageblatt 1948-06-02: 5, Nr. 125, Sportfëscher 1948b.

[133] LW 1948-06-03: 3, Nr. 155; LW 1948-06-04: 3, Nr. 156; LW 1948-06-05: 5, Nr. 157/158; LW 1948-06-10: 5, Nr. 162; LW 1948-06-11: 3, Nr. 163.

[134] LW 1948-06-02: 4, Nr. 154; LW 1948-06-03: 3, Nr. 155.

[135] LW 1948-06-04: 3, Nr. 156; Tageblatt 1948-06-07: 4, Nr. 129.

[136] Tageblatt 1948-06-09: 5, Nr. 131; Tageblatt 1948-06-11: 5, Nr. 133.

Dans le cadre de la série d'articles sur la pollution de l'Eisch déjà mentionnée plus haut, le « Wort » publie le 5 juin un texte anonyme dont le style et le contenu trahissent néanmoins son auteur qui n'est autre que Jos Hoffmann. Avec le regard du naturaliste, il dresse le tableau des effets dramatiques que la vague polluante a eu sur la vie animale de l'Eisch : [137]

« Eine giftige Welle floß ruhig aber unaufhaltsam vom Oberlauf der Eisch bis zu ihrer Mündung und wo sie passiert war, war das Leben erstickt. »

« Dort wo noch vor Tagen bunte Wasserjungfern die Uferfliegen jagten, wo die flinken Köcherfliegen ihre Hochzeit austanzten, wo sich die vielen Eintagsfliegen ihrer kurzen Liebe freuten, ist etwas Böses geschehen. »

« Die Kerfen sind fort und aus dem Wasser kommt kein Nachwuchs mehr, denn die vielen Larven, die an den Wassersteinen spielten und jagten, liegen tot in den ruhigeren Gumpen. Die Wassermaden [Köcherfliegenlarven, n.d.a.] faulen schon in den reglos gewordenen Köchern und sogar die langbeinigen Wasserläufer hängen starr an den Blättern des Igelkolbens. »

« Dort wo noch vor Tagen das 'Steigen' der Aeschen und Forellen die Wasseroberfläche belebte, ist Stille und Trauer eingetreten. »

« Man merkt es den Erlen des Wasserrandes an. Man vernimmt es am ängstlichen Schreien der Wasseramsel. Auch das Bläßhuhn ruft es in das Tal hinein. Der Rohrsänger hat seine Jungen verlassen und ist abgezogen. Auch der Eisvogel ist ratlos abgezogen, als seine Jungen reglos und kalt wurden. Sogar der Iltis meidet das Wasser. Nur die Wasserratte allein findet nichts Seltsames. »

« Auf den gelben Sandbänken liegen die Aeschen zu Dutzenden. Ihr schwarzer Rücken hat die Farbe verloren und ihr wohlduftender Leib stinkt. Kein Egel und kein Neunauge frißt am weißen Bauch. Sogar der schmutzige Gelbrand, der noch lebend im Gestrüpp der Wasserpest klettert, läßt die toten Aeschen ruhig. »

« In den Wurzelästen der Erlen hängen die bleichgewordenen Forellen zahlreicher und pfundiger als man sie im Wasser vermutete. Der einen steht das große Raubmaul weit offen. Sand und Schmutz häufen sich im Schlund und an den blaugeränderten Kiemen. Der anderen ist der Bauch aufgeborsten. Der kurze Darm ist herausgetreten und er spielt in der Strömung. »

« Am Ufer der kleinen mit Pestwurz bestandenen Insel liegt der Hecht, den man noch vor einer Woche droben an der Klostermauer lauern sah. Jetzt ist sein Leib rund aufgeblasen. Der schnabelförmige Kopf steht trocken aus dem Wasser und die breite Schwanzflosse ist schon vom Schwemmsand überdeckt. »

« In dem Tümpel liegen die Aale friedlich neben Elritzen und Gründlingen. Keine Flosse regt sich und kein Maul öffnet sich zum Atemnehmen. Alles schläft der Fäulnis und Verwesung entgegen. »

« Was ist hier geschehen? »

« Der Eisvogel, der im tiefen Loch der Klostermauer seine Jungen hochziehen wollte, merkte es als erster. »

« Wie er sich auf einem überhängenden Erlenast niederließ, sah er plötzlich viele fingerhutlange Jungaeschen ruhig an der Wasseroberfläche stehen. Jungaeschen liegen immer auf dem Grunde, darum war er erstaunt. Wie er eine packte, flüchteten die andern gar nicht. Das wunderte ihn noch mehr. Eine Stunde lang stopfte er seinen Jungen die Kröpfe so voll Jungaeschen, daß sie sich satt hindrückten. Dann erst fraß er selber. Da wunderte er sich zum dritten Male, denn die Jungaeschen hatten einen fremden, eigenartigen Nachgeschmack. Eher schlecht wie gut. Wie er den seltsamen Geschmack nicht loswurde, wollte er eine Elritze haben, um dadurch das Brennen zu vertreiben. Er flog hinauf zum Wehre. Aber, da war etwas Eigenartiges los. Aeschen trieben wie toll auf dem Wasser. Einige lagen schon auf der Seite, andere sprangen wie besessen in die Luft und fielen plump zurück. »

« Hier war seines Bleibens nicht. Er flog aus Angst höher. Wo er hinkam, war es noch schrecklicher: überall tote Aeschen und Forellen. »

[137] Hoffmann 1948a.

« Spät kam er zu seinen Jungen zurück. Auch hier war der Teufel los. Die Jungen wühlten mit dem langen Schnabel im Kitt und Gewebe des Nestes. Sie rissen die Mäuler auf, sie hoben sich, sie trippelten aufgeregt, sie zitterten und piepten kläglich. Ratlos stand der Altvogel neben den Kranken bis zum Abend. Derweil war im Wasser dicht vor dem Nest alles in hellster Aufruhr. »

« Die Aeschen sprangen und tanzten wild. Sie legten sich auf die Seite und richteten sich wieder auf. Und immer schwemmte die Rassel [?] neue Aeschen in die Gumpe, Aeschen, die so krank waren, daß sie nicht mehr aufrecht stehen konnten. »

« Der Eisvogel schrie seine Unruhe in den Abend hinein und von allen Seiten antworteten mit derselben Angst Wasseramsel, Bachstelze, Rohrsänger und Bläßhuhn. »

« Er verbrachte diese Nacht nicht im Rohr des Nestes. Seine Angst und Unruhe waren zu groß. Er drückte sich in eine Mauerspalte hinter einen Büschel Steinfarn. Er wollte schlafen, aber es ging nicht. Das Platschen und Schlagen, das Springen und Fallen der Fische wollte nicht enden. »

« Erst gegen Mitternacht wurde es ruhiger. Aber ganz früh fing es wieder gewaltiger und toller an, so laut und mächtig, daß der Eisvogel sich fester in die Spalte drückte. Irgendwo brüllte ein Reh, ein Wasserhuhn quarrte lang und im nahen Viehpark schrie das Vieh. »

« Da hielt er es nicht länger. Er flog zu den Jungen, Oh Schreck, sie waren kalt … Im ersten Schein der Dämmerung sah er dann im Auslauf der Gumpe Aesche an Aesche tot liegen. Und im Wasser kämpften schon die Forellen und die breitbäuchigen Rotaugen um ihr schwach gewordenes Leben. Der ganze Morgen war dann nichts mehr wie Unruhe und Verzweiflung. »

« Die Forellen starben rasch. Die Rotaugen kämpften länger. Und als auch sie sich ruhig auf die Seite legten, kam die Reihe an Elritzen und Gründlinge. Als letzte starben die Aale. »

« Das war dem Eisvogel zu viel. Er flog abwärts weiter und immer weiter... »

Pour terminer J. Hoffmann pose la question à laquelle sans doute beaucoup de gens attendent une réponse : Une entreprise peut-elle impunément commettre le forfait de détruire l'un des plus beaux milieux naturels du pays ?

Le 11 juin, J. Hoffmann a droit à un deuxième article dans le « Wort ». Il y rappelle le souvenir de Jean Warnimont et de sa publication sur l'ombre (Äsche) de 1870, avant de faire le bilan des eaux luxembourgeoises hébergeant encore ce poisson et de montrer le rôle essentiel joué par l'Eisch dans le renouvellement génétique de l'ombre, un poisson qui selon lui aurait rejoint nos régions au cours de l'ère glaciaire. Contrairement au premier article, celui-ci est signé J.H. ; il n'y a donc pas de doute sur l'identité de son auteur. [138]

Le 12 juin, le ministre de l'Intérieur Eugène Schaus tient une conférence de presse, entouré de Nicolas Obertin [139], directeur des Eaux et Forêts, Henri Krombach [140], chimiste du Laboratoire de l'État, et Ernest Loose, ingénieur inspecteur du Travail et des Mines. On y apprend qu'il y aurait eu trois incidents toxiques : un premier le 26 mars, le second le 20 mai et le troisième le 29 mai. Lors de la première vague toxique, l'Eisch était polluée sur une longueur de 13 km, de Steinfort jusqu'à la station de pompage de Koerich. La deuxième vague avançait jusqu'à Koerich, la troisième jusqu'à Reckange (Mersch). Les experts n'auraient constaté que des concentrations infinitésimales de phénol, mais néanmoins capables de tuer des pois-

[138] Hoffmann 1948b.

[139] Nicolas Obertin (1901-1954), né à Remich, études forestières à Munich et à Nancy, garde général stagiaire en 1930, garde général adjoint en 1933, garde général en 1935, déplacé en Allemagne par l'occupant allemand en 1940, retour en mai 1945, directeur des Eaux et forêts par arrêté grand-ducal du 28 octobre 1946 (G.R. 1954, Mémorial 1946, J. Hoffmann 1954).

[140] Henri Krombach, ingénieur chimiste, né le 31 octobre 1904 à Luxembourg et y décédé le 24 février 1991 (Kugener 2005: 887) ; admis comme membre de la SNL le 10 mai 1937 [SNL 47(1937): 83], membre d'honneur en 1987 [SNL 88(1988): 169] ; auteur de plusieurs publications scientifiques.

sons. Selon ces mêmes experts 2 à 3 seaux de phénol auraient suffi pour provoquer une pollution telle qu'elle a été constatée. Le ministre estime qu'une fermeture de l'usine occupant 73 ouvriers, et pouvant éventuellement plus tard en occuper 500 à 800, paraît difficile pour des raisons économiques. Et il n'y aurait pas de preuve que l'usine soit vraiment le seul coupable dans cette affaire.[141]

Notons que d'après le ministre l'étendue des deuxième et troisième vagues aurait été nettement inférieure à ce que l'on a pu lire dans la presse, d'après laquelle la vague du 20 mai aurait dépassé Koerich pour atteindre Bour, alors que celle du 29 mai/début de juin aurait dépassé Reckange pour atteindre l'Alzette près de Mersch et pour avancer ensuite jusqu'à Cruchten.

Le 17 juin une réunion de protestation des « victimes » de la pollution (agriculteurs, pêcheurs, hôteliers, etc.) a lieu à l'Hôtel Olinger à Septfontaines. En plus des quotidiens, le « Sportfëscher», l'organe de la FLPS, en publiera un compte rendu exhaustif.[142] Jos Hoffmann est l'un des intervenants. Il souligne l'importance de l'action du « Wort » avant de parler des expériences de laboratoire qu'il a faites. Le « Wort » a résumé son intervention de la manière suivante : « Herr J. Hoffmann, Professor am Knabenlyzeum in Luxemburg, unterstreicht die Aktion des 'Luxemburger Wort' in dieser Angelegenheit, die dazu führte, daß die Geschädigten dauernd in Alarmbereitschaft blieben und die Regierung sich schließlich zu reagieren gezwungen sah. Im Knabenlyzeum habe er mit Hilfe einiger Professoren regelmäßig Analysen des Eischwassers gemacht. Sie hätten weiter mit einer künstlich hergestellten Phenollösung Versuche an lebenden Fischen unternommen. Diese Lösung sei von 25 Milligramm bis zu 65 Milligramm pro Liter Wasser gesteigert worden. Dabei habe sich ergeben, daß der stärkste Fisch bei einer Dosis von 58 Milligramm je Liter eingegangen sei. Mit zwei oder drei Eimern Phenol, wie von der Oberbehörde erklärt werde, hätte die Verseuchung nicht das Ausmaß annehmen können, das sie tatsächlich erreicht habe. Privatanalysen in der Eisch hätten einwandfrei ergeben, daß es undenkbar sei, mit dem in der Pressekonferenz angegebenen Quantum von 34 Kilo Phenol tatsächlich eine so große Strecke zu vergiften. // Redner bedauert die Katastrophe in der Eisch, auch aus dem Grunde, daß nunmehr die Aeschen definitiv aus diesem Fluß verschwunden sind.[143] Das berühre in gleich betrüblicher Weise den Fischer wie den Zoologen. Eine weitere Schuld, die der Urheber der Katastrophe auf seine Schultern nehmen müsse.»[144]

Le « Tageblatt » qui a également assisté à cette réunion, n'a pas du tout apprécié l'entrée en matière de J. Hoffmann, dont les affinités politiques chrétiennes-sociales lui étaient connues, ce qui l'amène à écrire à son sujet : « Nun kam Hr. Jos. Hoffmann, Professor am Knabenlyzeum in Luxemburg, zu Wort. Zu 'Wort' ist hier der besonders passende Ausdruck. Das klerikale Professorchen dankte nämlich einleitend dem 'Lux. Wort', [das] die Regierung gezwungen habe, schließlich zu reagieren. Es ist eigentlich spassig, daß eine Regierung von der Regierungspresse geradezu mit Gewalt dazu gebracht werden muß zu reagieren, aber beileibe nicht nach der ersten Fischvergiftung in der Eisch, sondern erst nach der letzten, die sich *comme par hasard* mitten in einer Wahlkampagne ereignete. "Vom 'Luxemburger Wort' über das 'Tageblatt' und die 'Zeitung' bis zum 'Journal' wurde es jeweils ein Eimer Phenol weniger", sagte weiter der Herr Professor. Soweit diese kleine Frechheit an unsere Adresse geht, dürfen wir sie ruhig abweisen. Denn wir haben nicht die Prätention allwissend zu sein und haben von unserer Redaktion aus uns überhaupt nicht geäußert über die Zahl der Eimer von Phenol, die in die Eisch geschüttet wurden; wissen auch leider noch nicht, wer es war; möchten dies jedoch, wie alle andern Luxemburger, recht bald erfahren. Was die

[141] Tageblatt 1948-06-14: 6, Nr. 135 ; LW 1948-06-14: 3, Nr. 166.

[142] Sportfëscher 1948c.

[143] L'Ombre restera absente dans l'Eisch pendant plusieurs décennies (cf. Hoffmann 1981: Nr. 31, Zangerlé 1982, Troschel & Bartl 1998: 42s., Troschel 2010: 158s.).

[144] LW 1948-06-18: 3, Nr. 170.

allgemeine Verantwortung anbelangt, darüber werden wir uns später äußern. Dann wird der Herr Professor vielleicht merken, daß sein Leibblatt seiner Leibregierung vielleicht einen Bärendienst leistete.»

Et le journal de continuer: «Der Herr Professor – obschon wir in dieser Versammlung lieber regierungsseitig etwas über die Untersuchung vernommen hätten und über die offiziell angeregten Expertisen und Versuche – erzählte, daß im Lyzeum regelmäßig durch ihn und einige Kollegen Analysen des Eischwassers vorgenommen wurden. Auch habe man mit einer künstlich fabrizierten Phenollösung Versuche an lebenden Fischen unternommen. Von 25 Milligramm pro Liter Wasser an wirkte das Phenol im Aquarium tödlich; zwischen 38 bis 58 Milligramm starben alle Fische. Mit zwei oder drei Eimern Phenol, wie in der Pressekonferenz im Regierungsgebäude erklärt wurde, hätte die Katastrophe also nicht so groß werden können wie sie in Wirklichkeit war. Privatexperimente in der Eisch hätten bewiesen, daß auf 500 Meter das Phenol schon stark verdünnt war. 34 Kilo, glaubt der Herr Professor, hätten nicht genügt, auf 25 bis 30 km hin Eisch und Alzette zu vergiften. Es war interessant, aus dem Munde des gelehrten Hrn. Professors zu erfahren, daß die Experimente u. Berechnungen der offiziellen Spezialisten mit denen der privaten Spezialisten wie er selbst (die in den Laboratorien unserer Mittelschulen ja schließlich auch auf Staatskosten experimentieren) in den Resultaten aber auch gar nicht miteinander übereinstimmen. Wer hat nun Recht?»[145]

À l'issue de la réunion, et sur proposition de M[e] Victor Bodson[146], conseiller juridique de la FLPS, un comité d'action pour la défense des intérêts des personnes lésées a été constitué. En font partie: Dr François Fixmer[147], président de la FLPS; N. Schmitt-Olinger (Luxembourg), locataire d'un lot de pêche; Charles Arnold (Bonnevoie), qui cédera sa place à Marcel Kraemer, secrétaire général de la FLPS[148]; Jean Dohn (Steinfort), conseiller communal, représentant des pêcheurs et des locataires de lots de pêche; Mathias Berns[149], délégué de la Centrale paysanne; Olinger (Septfontaines), représentant des hôteliers; Jos. Feller (Luxembourg), représentant des chasseurs; Jos Hoffmann, professeur, conseiller technique; Dr Guillaume Thinnes[150] (Mersch), médecin, représentant du tourisme. Le docteur Fr. Fixmer et le professeur J. Hoffmann sont nommés respectivement président et secrétaire du «comité d'action pour la protection de l'Eisch et de l'Alzette» qui se réunit séance tenante pour élaborer une résolution à adresser au gouvernement. Celle-ci sera publiée le 23 juin 1948 dans le «Luxemburger Wort». Signée par Fixmer et Hoffmann, elle prie le gouvernement: «de prendre dès maintenant des mesures énergiques et efficaces pour empêcher à l'avenir toute pollution de l'Eisch; d'obliger l'usine de Steinfort de faire d'urgence les constructions nécessaires pour empêcher toute communication des eaux de l'usine avec l'Eisch; d'entreprendre incessamment des négociations avec la direction de l'usine pour indemniser entièrement tous

[145] Tageblatt 1948-06-22: 4, Nr. 142 (Zur Fischvergiftung in der Eisch).

[146] Victor Bodson (1902-1984), avocat-avoué à Luxembourg; membre du conseil communal de la ville de Luxembourg 1935-1940; député socialiste 1934-1940, 1948-1951, 1959-1961, 1964-1967 (président de la chambre des députés); ministre du 6 avril au 10 mai 1940, membre du gouvernement en exil (1940-1944), ministre 1944-1947, 1951-1959; membre du conseil d'État 1961-1964; membre de la Commission des Communautés européennes 1967-1970 (Fayot et al. 1997: 25s., N. Als & Philippart 1994: 510s, Thewes 2006: 106ss.).

[147] François Fixmer (1898-1976), médecin spécialisé dans le traitement des maladies du rein, de la vessie et des voies urinaires établi à Luxembourg (ville) depuis 1927 (Kugener 2005: 505s.), président de la FLPS de 1935 à 1951 (Christen 2001).

[148] Sportfëscher 1948c: 54.

[149] Mathias Berns (1913-2006), agronome, cofondateur de la Centrale paysanne en 1944 et secrétaire général de la Centrale paysanne de 1944 à 1992 [Schumacher 2003, Wikipedia (lb): Mathias Berns].

[150] Guillaume Thinnes (1896-1974), médecin généraliste établi à Mersch depuis 1923 (Kugener 2005: 1561), vice-président du comité du Syndicat d'initiative de Mersch (Hilbert 1996: 37, 40).

ceux qui ont subi un dommage par suite de la pollution de l'Eisch et de l'Alzette ; d'examiner la possibilité de la fermeture provisoire ou définitive de l'usine en cas de répétition de la pollution ; de donner l'assurance de repeuplement des eaux polluées par les soins de l'administration des Eaux et Forêts et à ses frais ».[151]

Dans la séance de la chambre des députés du 16 novembre 1948, le député communiste Jehan Steichen[152] interpelle le ministre de l'Intérieur sur l'action du gouvernement dans l'affaire de la pollution de l'Eisch. Il reproche au gouvernement de n'avoir réagi qu'après la troisième vague de pollution. La cause de la catastrophe, l'introduction de phénol et de ses dérivés dans l'eau de l'Eisch, étant désormais, selon lui, bien établie, le député regrette que l'enquête, dont on dit qu'elle est encore en cours, ne progresse pas et n'a pas encore trouvé les responsables, alors qu'il est de notoriété publique que l'usine de Steinfort est seule coupable et qu'elle a pollué l'eau sciemment et intentionnellement. Le député s'insurge contre la campagne de bouche-à-oreille d'après laquelle la pollution serait due à un acte de sabotage. Qui va dédommager les personnes lésées ?, demande-t-il. Selon les bruits qui courent, la direction de l'usine voudrait s'arranger avec les intéressés pour éviter un éventuel procès. Ce serait inadmissible, estime le député.[153] Lors de la séance de la chambre des députés du 16 mars 1949, Victor Bodson revient à la question de l'Eisch où rien n'aurait été entrepris au cours des onze mois passés pour empêcher une nouvelle pollution, et contrairement aux affirmations du ministre les eaux usées de l'usine s'écouleraient toujours dans la rivière.[154] Le ministre se défend : toutes les mesures proposées par l'administration et les experts indigènes auraient été exécutées et la construction d'un circuit fermé serait entamée ; les experts suisses seraient même d'avis qu'un tel circuit serait superflu.[155]

Restons-en là pour cette affaire de 1948. Il en aura d'autres du même genre : en février 1956 (dont un rapport d'expertise rédigé par Gangler, Krombach et Hoffmann sera remis au juge d'instruction en février 1957), en août 1957, en janvier 1961 et en décembre 1962. L'usine de Steinfort, reprise entretemps par la firme Chemische Werke Lowi de Waldkraiburg (Bavière), relayée à son tour par la Société chimique de Steinfort, a fermé ses portes le 30 juin 1964, pour des raisons économiques. Son bilan écologique a été désastreux.[156]

Le triste épisode de l'Eisch de 1948 et des autres années, de même que les scandales plus ou moins grands liés à la pollution d'autres cours d'eau du pays, n'ont pas réussi à décourager Jos Hoffmann, dont Ferd Sauber relève à juste titre qu'il « n'a cessé de lutter pour la préservation de la faune du Luxembourg et contre la pollution des cours d'eau », qu'il « fut en somme écologiste et spécialiste de la biodiversité avant que ces mots ne prennent leur résonance chargée actuelle » et qu'en ce sens, comme dans d'autres, « il fut un précurseur ».[157]

Remerciements

Les auteurs remercient Annette Schroeder-Keiffer (Echternach), nièce de Jos Hoffmann, pour les renseignements fournis sur la famille Hoffmann-Petry, et Paul Hoffmann (Mersch), neveu de Jos Hoffmann, pour les renseignements concernant Émile et Aloyse Hoffmann. Ils sont reconnaissants à Stéphanie Geisen pour le contrôle du résumé anglais.

Bibliographie

Als, N. & R.L. Philippart, 1994. La Chambre des Députés : histoire et lieux de travail. Luxembourg, 559 pp.

Als, R., 1966. Édouard Oster, 1880-1965. *Journal des professeurs*, N° 46 (avril 1966): 83-87.

[151] LW 1948-06-23: 4, Nr. 175/176 (Der Frevel im Eischtal), Sportfëscher 1948c: 55 (texte de la résolution).

[152] Jehan Steichen (1893-1967), journaliste, député (KPL) de 1946 à 1954 (N. Als & Philippart 1994: 528s.), conseiller communal et échevin à Differdange (Goetzinger & Conter 2010: 596s.).

[153] Tageblatt 1948-11-17: 5, Nr. 267 ; cf. LW 1948-11-17: 3, Nr. 322.

[154] Tageblatt 1949-03-17: 3, Nr. 62.

[155] LW 1949-03-17: 3, Nr. 76.

[156] Elvinger & Kaufmann 1957, Sportfëscher 1961, Braun 1961, Neyens 2003.

[157] Sauber 2010.

Anonyme, 1997. LGL-Ehrendirektor Henri Thill †. *Luxemburger Wort* 1997 (21. November): 27.

Anonyme, 1998. Personnagen: Henri Thill. *Lëtzebuerger Journal* 1998, Nr. 74 (17. April): 19.

Becker, C., 1947. Année scolaire 1944-1945 : L'évacuation de la Ville. La reprise des cours. *In*: Établissements d'enseignement secondaire. Chroniques des années 1944-45, 1945-46 et 1946-47. Luxembourg: 118-120.

Braun, J., 1961. Eine neue Eischaffäre. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1961 (3): 79-80.

Braun, J., 1991. Über Angler und Fische. *Luxemburger Wort* 1991, Nr. 119 (25. Mai): 23.

Christen, P., 2001. Historik des Luxemburger Sportfischerverbandes. *Fëscher a Jéer* 2001 (1): 9-14.

Chroniques, 1947. Année scolaire 1945-1946 : Personnel enseignant. *In*: Établissements d'enseignement secondaire. Chroniques des années 1944-45, 1945-46 et 1946-47. Luxembourg.

Chroniques, 1958. Chroniques des établissements d'enseignement secondaire et normal, 1957-1958. Ministère de l'Éducation nationale, Luxembourg.

Chroniques, 1959. Excursions et visites scientifiques. *In*: Chroniques des établissements d'enseignement secondaire et normal, 1958-1959. Luxembourg: 134-137.

Chroniques, 1960. Excursions et visites scientifiques. *In*: Chroniques des établissements d'enseignement secondaire et normal, 1959-1960. Luxembourg: 178-181.

Clément, F., 1936. Grabmal eines Stoikers. *Escher Tageblatt* 1936, Nr. 209 (5. September): 5 [signé : Erasmus].

Delleré, M. 1951. La place où je pêche. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1951 (9-10): 112-114.

Delleré, M., 1961. En pensant à mon ancien camarade de pêche. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1961 (2): 38-39.

Dostert, P., 2003. Nicolas Margue, 1888-1976. *In*: 400 Joer Kolléisch, Vol. 2: L'Athénée et ses grands anciens. Luxembourg: 357-359.

Elvinger, P. & J. Kaufmann, 1957. [Offener Brief an die Luxemburger Regierung]. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1957 (9-10): 131-133.

Fayot, B., S. Hoffmann, J. Maas & R. Steil, 1997. 100 Joer sozialistesch Deputéiert an der lëtzebuerger Châmber : Dictionnaire biographique des députés socialistes à la Chambre des Députés. Édition La Mémoire Socialiste, Luxembourg, 171 pp.

Gerend, R., 2007. In memoriam Alfred Mousset (5.12.1920 - 5.7.2005). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 108: 105-109.

Goetzinger, G. & C.D. Conter, 2010. Dictionnaire des auteurs luxembourgeois. Centre national de littérature Mersch, 697 pp.

G.R., 1954. Nicolas Obertin (1901-1954). *Revue forestière française* 1954 (8-9): 557-558.

Graaff, L., 2011. Nobelpreis: „Immer einer der Klassenbesten". *Revue, de Magazin fir Lëtzebuerg*, Nr. 50/2011 (14. Dezember): 18-24 [conc.: Jules Hoffmann].

Grosbusch, A., 1989. Un siècle de mouvements de jeunesse. *In*: M. Gerges (éd.): Mémorial 1989 : la Société luxembourgeoise de 1839 à 1989. Luxembourg, Les Publications Mosellanes: 270-285.

Gymnase d'Echternach, 1939. Gymnase d'Echternach: chronique de l'établissement. *In*: Gymnases grand-ducaux de Diekirch et d'Echternach. Programme publié à la clôture de l'année scolaire 1938-1939. Luxembourg.

Gymnase de Luxembourg, 1938. Gymnase de Luxembourg : Chronique de l'établissement. *In*: Programme publié à la clôture de l'année scolaire 1937-1938. Gymnase grand-ducal de Luxembourg, Luxembourg.

Heuertz, F., 1922. Le personnel de l'enseignement moyen ou secondaire du Grand-Duché de Luxembourg 1839-1922 (1er août). Imprimerie St-Paul, Luxembourg, VIII-79 pp.

Hilbert, R., 1996. 100 Jahre S.I.M. *In*: Honnert Joër Verschéinerungsverein Miersch : 1896 - 1996. Syndicat d'initiative, Fr. Faber, Mersch: 17-46.

Hoffmann, J., 1940a. Die Orchideensymbiose. *Journal de l'Association des Professeurs* 35: 104-105 [résumé de la dissertation scientifique].

Hoffmann, J., 1940b. La valeur pédagogique de la méthode biologique de Schmeil. *Journal de l'Association des Professeurs* 35: 110-111 [résumé de la dissertation pédagogique].

Hoffmann, J., 1948a. Zur Verseuchung der Eisch. *Luxemburger Wort* 1948, Nr. 157/158 (5. Juni): 5 [Folgenschwerer Frevel im Tal der 7 Schlösser (III) : Eine Stimme aus der Fülle der Klagen, die uns in diesen Tagen zugingen].

Hoffmann, J., 1948b. Vom Aeschensterben in der Eisch. *Luxemburger Wort* 1948, Nr. 163 (11. Juni): 3 [Folgenschwerer Frevel im Tal der 7 Schlösser (V)].

[Hoffmann, J.], 1950. Jean Warnimont. † 19.12.1887. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1950, N° 23/24: 249-250 [article signé: Jean Paul].

[Hoffmann, J.], 1954. In Memoriam Forstdirektor Nicolas Obertin. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1954, N° 9-12: 113-114 [article signé : J. H.].

[Hoffmann, J.], 1955a. [L'œuvre de J. Warnimont]. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 59 (1954): 202 (séance du 18 janvier 1954).

Hoffmann, J., 1955b. Quelques caractères éthologiques de la Piscicolidée *Cystobranchus respirans* Troschel. *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 22 (1955): 223-225.

Hoffmann, J., 1956. Contributions à l'étude des spécificités morphologiques et éthologiques de la Piscicolidée *Cystobranchus respirans* Troschel, 1850. *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 23 (1956): 209-239.

Hoffmann, J., 1959. À propos d'une « maladie de captivité » des Cystobranches. *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 26 (1959): 237-243.

Hoffmann, J., 1963. Hommage à la mémoire du professeur Paul A. Remy (7 novembre 1894 - 19 mars 1962). *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 29 (1962): 14-18.

[Hoffmann, J.], 1981. Zu Ehren und zur Erinnerung an Doktor Ernest Feltgen, geboren in Mersch, 1867, gestorben in Luxemburg, 1950. Impr. Faber, Mersch, 12 pp. [catalogue d'exposition].

Hoffmann, J., 1988. Vom Eischtal, von seinen freundlichen Tieren und seinen lieblichen Blumen. *In*: Dëschtennis «Jeunesse», Recken/Miersch, 25e anniversaire 1963-1988: 59-73.

[Hoffmann, J. & L. Reichling], 1979. Une page de zoologie appliquée présentée par le Laboratoire de Biologie du Lycée de Garçons de Luxembourg en collaboration avec le Musée d'Histoire Naturelle à l'occasion du soixante-quinzième anniversaire de Marcel Heuertz. Musées de l'Etat, Luxembourg, 16 pp.

Hoffmann, J.A., 1964. Présentation d'une nouvelle Dendrocoelidée (Turbellariés Triclades): *Dendrocoelum warnimonti*, nov. sp. *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 30 (1963): 121-138.

Hury, C., 1966. Bibliographie sommaire de l'œuvre d'Édouard Oster. *In*: Chroniques des établissements d'enseignemment secondaire et de l'Institut pédagogique 1965-1966. Luxembourg: 253-255.

Karen, F., 1989. Kriegsereignisse im Frontsektor der Untersauer : September 1944 - März 1945. Sankt-Paulus-Druckerei, Luxemburg, 640 pp.

Kauthen, P., 1992a. Du Collège au Lycée classique. *In*: Festschrëft 150 Joër Iechternacher Kolléisch (1841-1991). Impr. St-Paul, Luxembourg: 45-169.

Kauthen, P., 1992b. Dem Echternacher Dr. Will Speck zum Gedenken. *Luxemburger Wort* 1992 (29. Dezember): 9.

Kauthen, P., 1995. Das Leben der Echternacher Bevölkerung in der Evakuation (1944-45). *Annuaire de la Ville d'Echternach* 1994: 81-110.

Kauthen, P., 2012. 150 Jahre Willibrordus-Bauverein Echternach : Echternach 1862-2012 : das Wirken des Willibrordus-Bauvereins nach dem 2. Weltkrieg. Willibrordus-Bauverein, Echternach, 236 pp.

Kayser, E., 2003. Édouard Oster, 1880-1965. *In*: 400 Joer Kolléisch, Vol. 2: L'Athénée et ses grands anciens. Luxembourg: 339-340.

Kayser, S., 2003. La societé des « Hauts Fourneaux et Aciéries de Steinfort » (1910-1962) : regards sur un demi-siècle d`une histoire mouvementée. *Nos cahiers* 24 (3/4): 47-73.

Koenig, N., 1972. Année Européenne de la Conservation et de la Protection de la Nature. *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 35 (1970-1971): 121-128.

Kugener, H., 2005. Die zivilen und militärischen Ärzte und Apotheker im Großherzogtum Luxemburg. Eigenverlag, Luxemburg, Band 1 (A-G): 1-652, Band 2 (H-R): 653-1342, Band 3 (S-Z): 1343-1757, 2-23, [1].

Lang, C., 1967. Le personnel de l'enseignement secondaire et supérieur du Grand-Duché de Luxembourg, 1839-1922. Travail statistique de Félix Heuertz (1922), complété par Charles Lang (1967). Publications du Ministère de l'Éducation nationale, Luxembourg: 1-125.

Leimbach, N., 1934. Unser Studienzirkel, wie er ward und was er will. *In*: Cercle d'études des étudiants catholiques [Hrsg.]: SKM 1909-1934. Luxembourg: 5-9.

LGE, 2001. Vun der Industrieschoul zum Jongelycée vun Esch, 1901-2001. Luxembourg, 452 pp.

LW, diverses années. *Luxemburger Wort* (notes de bas de page).

Margue, P., 2008. Partei und katholische Vereine. *In*: G. Trausch (Hrsg.): CSV Spiegelbild eines Landes und seiner Politik? Geschichte der Christlich-Sozialen Volkspartei Luxemburgs im 20. Jahrhundert. Éd. Saint-Paul, Luxembourg: 503-547.

Massard, J.A., 1989. La vie scientifique. *In*: M. Gerges (éd.): Mémorial 1989: la Société luxembourgeoise de 1839 à 1989. Les Publications Mosellanes, Luxembourg: 408-440.

Massard, J.A., 1990. La Société des Naturalistes Luxembourgeois du point de vue historique. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 91 (1990): 5-214.

Massard, J.A., 2010. Bibliographie de Jos. Hoffmann. *In*: F. Sauber: Hommage à Jos Hoffmann (1911-2000). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 111: 146-149.

Massard, J.A., 2015. La Société des naturalistes luxembourgeois de 1890 à 2015. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 116 (2015): 5-302.

Massard, J.A. & G. Geimer, 1992. Les professeurs de sciences et leur œuvre. *In*: Festschrëft 150 Joër Iechternacher Kolléisch (1841-1991). Impr. St-Paul, Luxembourg: 465-480.

Massard, J.A. & G. Geimer, 2015. Le bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois (SNL) et ses auteurs depuis 1990, une sélection de notices bio-bibliographiques. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 116 (2015): 457-504.

Massard, J.A. & P. Heuschling, 2002. Rapport d'activité de l'année 2001. *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 44: 307-314.

Mémorial, 1937. Avis. Jury d'examen. *Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg* 1937, N° 64: 676.

Mémorial, 1939. Avis. Enseignement supérieur et moyen. *Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg* 1939, N° 54 : 811.

Mémorial, 1944. Avis. Enseignement supérieur et moyen. *Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg* 1944, N° 21: 147.

Mémorial, 1946. Avis. Administration des Eaux et Forêts. *Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg* 1946, N° 52: 811 [arrêté grand-ducal en date du 28 octobre 1946].

Mémorial, 1956. Loi du 29 décembre 1956 portant approbation de la Convention entre le Grand-Duché de Luxembourg, la République Fédérale d´Allemagne et la République Française au sujet de la canalisation de la Moselle et du Protocole franco-luxembourgeois relatif au règlement de certaines questions liées à cette Convention, signés à Luxembourg, le 27 octobre 1956. *Mémorial du Grand-Duché de Luxembourg* 1956, N° 61: 1291-1314.

Neyens, N., 2003. Das Steinforter Phenolwerk und die Umweltprobleme an der Eisch. *Nos cahiers* 24 (3/4): 75-88.

Reichling, L., 1962. Notes floristiques. Observations faites dans le Grand-Duché de Luxembourg en 1959. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 64 (1959): 3-52.

Reichling, L., 1969. Le chant des Orthoptères (Sauterelles, Grillons, Criquets). [Conférence par Jos. Hoffmann et Léopold Reichling]. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 70 (1965): 217-218 [séance du 15 novembre 1965].

Sauber, F., 2010. Hommage à Jos Hoffmann (1911-2000). *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* 111: 145-149.

Schaack, R., 1993. Henri Thill. *In*: Le livre d'or du Lycée de Garçons de Luxembourg. Luxembourg: 224-227.

Schumacher, D., 2003. Die Bauernverbände. *In*: D. Schumacher et al., Landwirtschaft in Luxemburg. Éd. St-Paul, Luxembourg: 137-152.

Seck, P., 2002. Hommage à René Weiss (1915-2001). *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 44: 297-299.

Seck, P., 2011. En mémoire de Jos Hoffmann (1911-2000) à l'occasion du 100ième anniversaire de sa naissance. *Archives des sciences naturelles, physiques et mathématiques* 46: 151-152.

SNL, diverses années. *Bulletin de la Société des naturalistes luxembourgeois* (notes de bas de pages).

Speck, W., 1960. Heliar, das Naturistische Institut in Weilerbach. *Luxemburger Marienkalender* 1961: 107-112.

Sportfëscher, 1948a. Die skandalöse Vergiftung der Eisch. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1948 (3-4): 22-25.

Sportfëscher, 1948b. Die skandalöse Vergiftung der Eisch und Alzette. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1948 (5-6): 46-50.

Sportfëscher, 1948c. Die große Protestversammlung im Eischtal. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1948 (5-6): 50-55.

Sportfëscher, 1955a. Deleg'erte-Kongress vum 16. Januar 1955 am Hôtel Century zu Letzeburg. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1955 (1-4): 41-44.

Sportfëscher, 1955b. Den 3. Juli 1955 ass zu Iechternach d'Gröndung vum Letzeburger

Gewässerschutzverband. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1955, Extranummer (Juni): 50-56.

Sportfëscher, 1955c. D'Pe'teschfeier war e Succès. D'Lëtzeburger Liga fir Gewässerschutz gegrönnt. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1955 (7-8): 93-96.

Sportfëscher, 1955d. Nachklänge zur Gründung der Liga für Gewässerschutz. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1955 (7-8): 97-100.

Sportfëscher, 1956a. Luxemburger Liga für Gewässerschutz. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1956 (1-2): 13.

Sportfëscher, 1956b. Gegen die Mosel-Kanalisierung. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1956 (5-8): 65-135 (Mosel-Sondernummer).

Sportfëscher, 1956c. Sehr kurz gefaßter Bericht über die Protestversammlung [gegen die Mosel-Kanalisierung] vom 24. Juni 1956. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1956 (9-12): 144-147.

Sportfëscher, 1961. Aus unserer Tagespresse. *De Lëtzeburger Sportfëscher* 1961 (1): 7.

Stomp, N., 1968. Deux nouvelles espèces d'*Orchesella* de la région du « Grès de Luxembourg » (Insecta, Collembola, Entomobryidae). *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 23 (1967): 259-273.

Strainchamps, J.P.R., 1988. Cent cinquante ans de dissertations élaborées dans le cadre du stage ou de la formation continue des professeurs de l'enseignement secondaire et supérieur en Luxembourg et de contributions aux Programmes et aux Chroniques de l'E.S. 1837-1987. Dissertations classées par matières. *Courrier de l'Éducation nationale*, N° spécial, mai 1988, Luxembourg: 1-302.

Stumper, R., 1964. Jean Warnimont, 1833-1887. Ein Lebensbild. *d'Letzeburger Land* 1964, Nr. 7 (14. Februar): 6.

[Stumper, R.], 1968. Jean Warnimont, ein vergessener Luxemburger Naturforscher, 1833-1887. *Revue* 24 (1968), Nr. 46: 45-47.

Thewes, G., 2006. Les Gouvernements du Grand-Duché de Luxembourg depuis 1848. Service Information et Presse, Luxembourg, 254 pp.

Thinnes, M., 1982. À la mémoire de Michel Delleré, professeur honoraire du Lycée classique Echternach. *Luxemburger Wort* 1982, Nr. 176 (3. August): 4.

Thyes, L., 1966. In memoriam Édouard Oster. *In*: Chroniques des établissements d'enseignement secondaire et de l'Institut pédagogique 1965-1966. Luxembourg: 251-253.

Trapp, W., 2013. Die Kanalisierung der Mosel: „Une Grande Dame européenne". *In*: A. Sold & D. Fonck (dir.), Les grands sujets du Tageblatt revus par ses journalistes, 1913-2013. Éditions Le Phare, Esch-sur-Alzette: 53-60.

Trauffler, H., 1992a. Le procès du professeur Alphonse Schmit. *In*: Festschrëft 150 Joër Iechternacher Kolléisch (1841-1991). Impr. St-Paul, Luxembourg: 417-423.

Trauffler, H., 1992b. Le personnel enseignant des écoles secondaires à Echternach, 1841-1991. Relevé alphabétique et chronologique. *In*: Festschrëft 150 Joër Iechternacher Kolléisch (1841-1991). Impr. St-Paul, Luxembourg: 663-668.

Troschel, H.J., 2010. Les poissons au Luxembourg. Cartographie des poissons, lamproies et écrevisses du Grand-Duché de Luxembourg. 2e édition et mise à jour. Administration de la gestion de l'eau (éd.). Imprimerie Fr. Faber, 213 pp.

Troschel, H.J. & G. Bartl, 1998. Fische in Luxemburg. Kartierung der Fische, Neunaugen und Flusskrebse des Großherzogtums Luxemburg. Administration des Eaux et Forêts (éd.), Luxembourg, 168 pp.

Wohl, G., 1994. Zur Evakuierung der Stadt Echternach am 6. Oktober 1944. *Luxemburger Wort* 1994, Nr. 226 (5. Oktober): 6.

Wohl, G., 1995. Zur Evakuierung der Stadt Echternach am 6. Oktober 1944. *Annuaire de la Ville d'Echternach* 1994: 74-80.

Zangerlé, G., 1982. Les Poissons des eaux courantes du Grand-Duché de Luxembourg. *Archives de l'Institut grand-ducal de Luxembourg, Section des sciences naturelles, physiques et mathématiques* N.S. 39 (1979-1980): 55-70.

Ziger, R., 1961. Le professeur honoraire Jean Goerend n'est plus. *In*: Chroniques des établissements d'enseignement secondaire et normal, 1960-1961. Luxembourg: 106-107.



Fig. 1. Jos Hoffmann dans son bureau (photo : collection Mariette Feltes-Keiffer).



Fig. 2. Jos et Julie Hoffmann en mars 1972 (photo : collection Annette Schroeder-Keiffer).

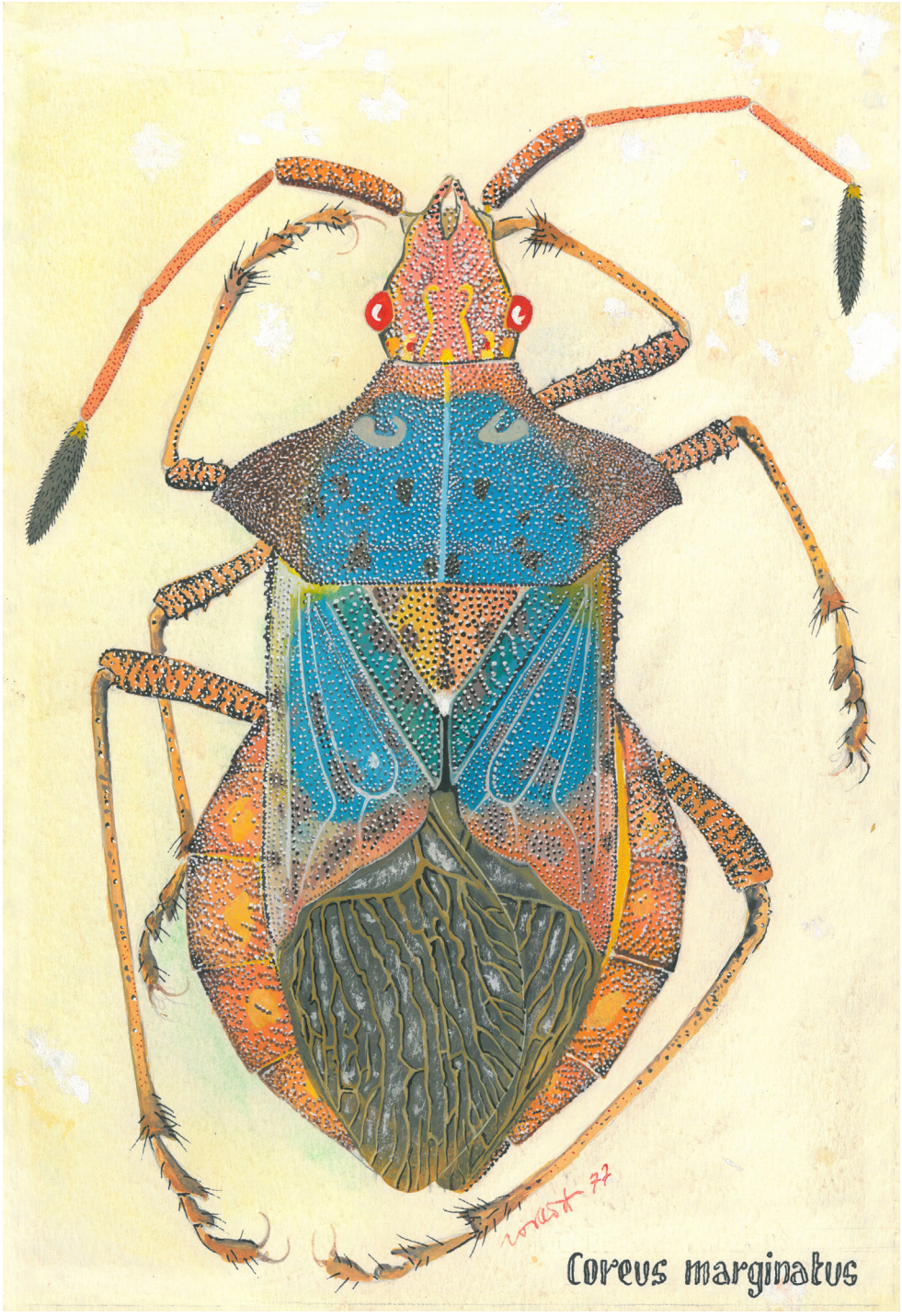


Fig. 3. *Coreus marginatus* (Heteroptera, Coreidae), une punaise que l'on rencontre sur diverses plantes du genre *Rumex* (oseille), près de l'eau, dans les haies, en lisière des forêts et dans les prairies humides, dessinée par Jos Hoffmann en 1977 (collection privée).



Fig. 4. Le professeur Jos Hoffmann (à gauche, avec chapeau en main) en 1939 en excursion avec ses élèves dans les environs d'Echternach (photo : Massard & Geimer 1992, p. 475).



Fig. 5. Jos Hoffmann en 1974 dans un des locaux du Département des sciences des Cours universitaires en compagnie de deux aspirants professeurs dont il supervise l'élaboration du mémoire scientifique et de son fils Jules, de g. à dr.: Gaby Geimer, Jos Hoffmann, Liz Goerens, Jules Hoffmann (photo : collection Gaby Geimer).